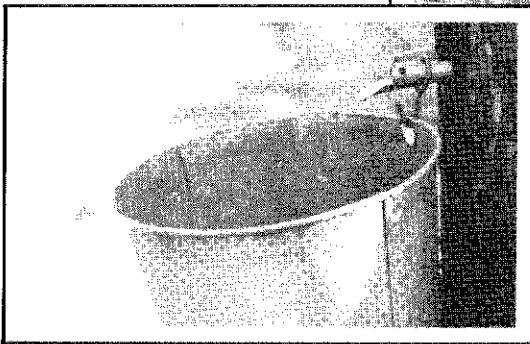
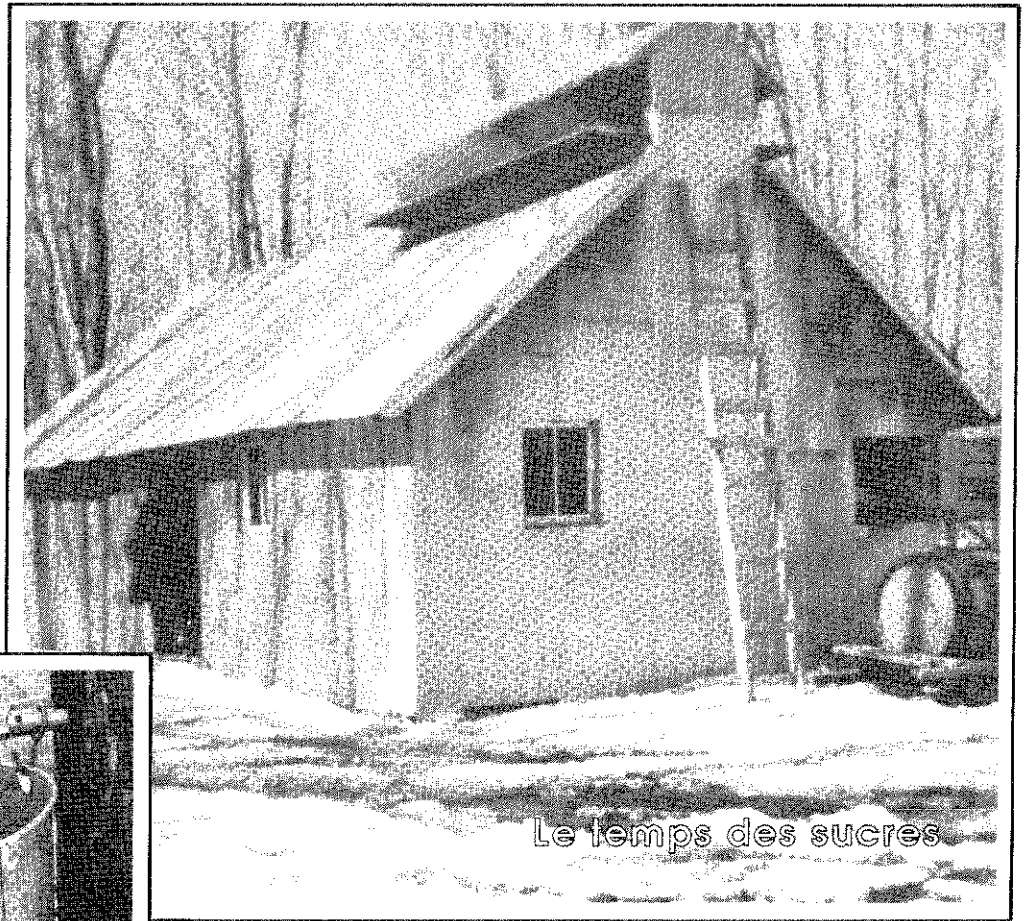


UNⁱ Femmes d'ici^{vm}



L'AFÉAS Pi L'AN 2000

Forum travail < au foyer

L'APRÈS CONGRÈS D'ORIENTATION

fous foulards de l'été

LA¥01 Pi IMCiADÔNÉS

ATCQ

Le Coeur-du-Qu[^]est les vacances.

À moins d'une heure trente d'automobile (150 km), vous vous retrouverez au Coeur-du- Québec à partir des autres grandes villes du Québec soit Montréal, Québec et Sherbrooke, par un réseau routier des plus modernes.

Pour recevoir notre guidé touristique de même que notre brochure de forfaits, pour groupes organisés, composez sans frais le **1-800-567-7603** ou le **(819) 375-1222**

DEMANDEZ SANS FRAIS NOTRE POCHETTE DES FORAITS COMPRENANT PLUSIEURS NOUVEAUTÉS COMME

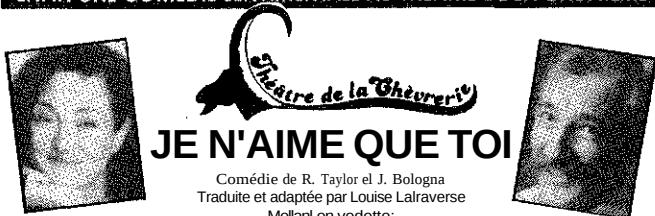
FORFAIT COUNTRY | FORFAIT DÉGUSTATION | FORFAIT CAMPAGNE

FORFAIT À PARTIR DE 22\$

Bienvenue au
temps des sucres!



ENFIN UNE COMÉDIE SENTIMENTALE AU THÉÂTRE DE LA CHEVRERIE



JE N'AIME QUE TOI

Comédie de R. Taylor et J. Bologna
Traduite et adaptée par Louise Lalraverse
Mellani en vedette:

MARIE-ÉLAINE BERTHIAUME et GUY MIGNAULT

Imaginez-vous: Une actrice en quête de travail et d'amour dans la grande ville... À une audition elle rencontre un producteur, c'est la veille de Noël. Elle est un peu granola sur tes bords... Lui, il est riche... Elle voit en lui sa porte de sortie. Lui, il ne voit rien du tout! Demain c'est Noël... Ça va être quoi les cadeaux?

PRÉPARONS NOËL DES CET ÉTÉ... C'EST MOINS FROID!!!

DU 24 JUIN AU 29 AOÛT

Prix spéciaux pour les groupes. Prix extra spéciaux en début de saison.
Réservations et renseignements:

Par écrit, 1811, Saint-André, Montréal H2T 2T9
(514) 521-2985

St-Fernand: (entre midi et 21h)
(418) 428-3797

DU PLAISIR À VOIR!



Le Gosier
Bar & Restaurant

(819) 379-8585

1140, Des Récollets, Trois-Rivières

Séjournes au
Motel
Mattawin



**Pour réservations
1-800-567-7603**



A GRAND MERE, sortie 226 de l'autoroute 55
(près du pavillon touristique)
Tarification (IPS incluse)
Adulte: 7,50\$. Age d'or: **6,50\$**, Enfant: **4,50\$**
(moins de 14 ans)

Du 22 mai au 13 septembre 1992

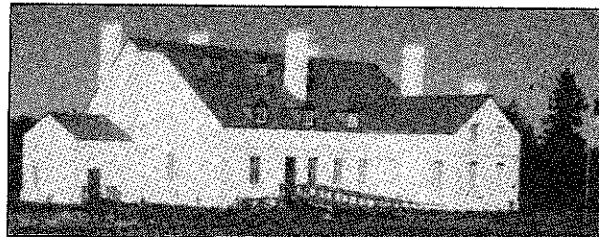
Ouvert tous les jours de 10h à 18h
Dernière entrée sur le site à 16h
excepté sur réservation

Forfait «U disponible» pour groupes
Croisière-repas-théâtre
Village d'Émilie-théâtre
Théâtre du Vieux Rocher
**Prix spéciaux pour groupes
de 40 et plus**



**INFORMATION
ET RÉSERVATION:
(819) 538-1716**

Découvrez le génie de nos ancêtres en visitant
2 expositions permanentes traitant de
l'histoire sidérurgique en Nouvelle-France.



**Lieu historique national des
Forges-du-Saint-Maurice**

10000, boul. des Forges
Trois-Rivières (Québec) G9C 1B1

Pour information:
Téléphone, (819) 378-5116
Télécopieur: (819) 378-0887

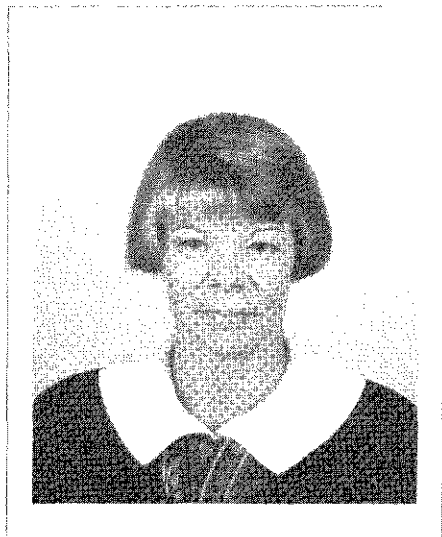
Tarification du 24 juin au 7 septembre
Ouvert de la mi-mai à la fin d'octobre.



Environnement
Canada
Service
des parcs

Environnement
Canada
Parcs
Service

bonjour
QUÉBEC

NOTRE CONGRÈS D'ORIENTATION
1991

Je ne sais pas si c'est le fait que vous lirez ces lignes au printemps qui me donne tant de volubilité, mais aujourd'hui Je ne vis pas le «syndrome de la page blanche». Le sujet a sûrement une très grande place dans cette situation.

Le congrès 1991, en plus de nous faire spécifier les orientations futures de notre association, nous a permis de parler de nous, de nos souhaits, de notre vécu.

VALORISATION

Beaucoup de travail se fait à l'AFEAS, Parfois, on oublie tout ce qu'il demande en temps et en énergie. Et peut-être prend-t-on pour acquis que tout sera parfait.

Dans les rapports de tables du congrès, on parle de ce besoin légitime : la reconnaissance du travail. Si on accepte cette idée que le «salaire» d'une bénévole c'est le nombre de personnes dans une salle, l'appréciation du travail par un bon mot ou des applaudissements, des mercis ... Il est important de valoriser le travail qui se fait. On est une source de motivation et Il sera toujours plus facile d'accepter une responsabilité quand la vie du groupe se nomme solidarité, amitié ... N'hésitons pas à se dire qu'on est bonne, quand on l'est.

RESPONSABILITÉS

Les structures permettent l'implication de nombreuses personnes et l'association a besoin que des femmes s'engagent et relèvent des défis.

Malheureusement, la «baguette magique» et la «science Infuse» n'arrivent pas avec le titre. Chacune met le meilleur d'elle-même et plus. En plus de toutes ses obligations personnelles, elle désire par son implication répondre à un besoin personnel d'engagement social (si elle n'est pas à l'AFEAS, on la retrouve ailleurs).

Quand on parle d'obligations, on sait que présentement on retrouve souvent les mêmes personnes partout, alors Il faut prendre le temps de réfléchir et de se questionner sur «la disponibilité» parce

qu'il ne faudrait pas que la disponibilité demandée devienne l'impossibilité de s'engager ou de réaliser un mandat, et savoir que l'on sait, quel rythme on peut donner, c'est se donner le goût d'être là.

SUJETS D'ÉTUDES

Quel que soit le palier, les demandes arrivent de toutes parts et là on conjugue afin de s'assurer que le tout sera fait avec satisfaction. Quel rythme) et pas facile de ne pas être essouffée à certains moments.

LE CONGRÈS ...

... suggère une nouvelle orientation pour le nombre de sujets d'études. Ce nouveau fonctionnement permettra:

- de répondre aux besoins exprimés dans l'AFEAS locale;
- d'alléger les rencontres;
- de créer des liens et de se recréer;
- de se donner un projet significatif dans les AFEAS locales (session provinciale 1992).

... reconferme l'importance de l'étude des sujets aussi, parce qu'on mentionne que l'on souhaite les approfondir davantage, faire de l'action et recevoir de la formation pour en faire.

Ce n'est pas demain matin que l'on va arrêter de prendre position et de faire ta démarche démocratique afin que cette position prise par l'AFEAS locale devienne une «position officielle de l'AFEAS».

Les positions sont l'expression de la prise de conscience de l'organisme sur un sujet, d'où toute leur crédibilité.

On a reconfermé le rôle de l'agente de liaison. Les AFEAS locales délèguent une représentante au congrès provincial 1992, et on pourrait continuer...

Mais J'arrête en vous disant que Je suis fière d'être membre AFEAS, de participer au suivi du congrès, de travailler pour l'amélioration de la condition féminine dans la société, d'être féministe.

Pierrette Duporron
conseillère à l'exécutif provincial

Mon hymne au printemps

Le printemps demeure ma saison préférée même si elle est synonyme de grand ménage. Qu'est-ce que le grand ménage vient faire là-dedans penserez-vous? Eh bien, en quelque manière, il me met en harmonie avec le temps. La nature, affairée à se refaire une beauté, à nous préparer du neuf, «m'énergise», me ravigotte, m'enthousiasme et m'inspire.

Le printemps venu, j'aspire à du propre, à du neuf, à du renouveau. Mon besoin s'aiguise au même rythme qu'avance mon grand ménage annuel. Oh! ne voyez pas en moi la ménagère parfaite; il m'est arrivé quelques années de passer outre. Mais depuis que les enfants ont grandi et que je vieillis, je m'efforce et tente tout au moins une fois l'an de tout nettoyer, tout ranger, tout inventorier. Je n'ai pas dit tout laver comme le faisaient nos mères et grand-mères. Heureusement ou hélas, cette grosse besogne est passée de mode.

Reste que cet exercice annuel (bi-annuel à une certaine époque) comporte ses avantages, présente des côtés positifs voire séduisants. Ne permet-il pas, tout comme Dame Nature, de nous offrir du nouveau? A commencer par la propreté, bien sûr, mais aussi par l'occasion qu'il nous fournit de changer les meubles de place, d'éliminer ce qui nous fatigue, d'ajouter de nouvelles décorations, de changer

quelques rideaux ou simplement de décider d'en mettre. A l'instar de plusieurs d'entre nous, j'avais aussi endossé cette mode de fenêtres nues; cette année je remarque qu'il ne m'en reste que quelques-unes à habiller. (Ma mère dirait ici que je m'assagls!)

Je sens le printemps entrer dans ma maison au fur et à mesure que mes pièces se transforment. Je découvre de nouveaux angles aux meubles que je déplace et que je parviens même à changer de pièces. Je chambarde de bord lits, fauteuils, lampes, bibliothèques, tables de nuit. Mes reproductions de grands maîtres déménagent d'étage, de même que mes catalogues et mes bibelots.

Je garde toujours pour la fin le ménage de ma chambre à coucher. Je passe au peigne fin ma penderie et mes placards, non seulement pour y détecter poux ou mites, mais aussi pour y effectuer un grand Inventaire. J'élimine ce qui n'a pas été porté durant l'année écoulée et ce dont je suis tannée et j'évalue ce dont j'aurais besoin de m'offrir. Je trouve toujours, ne serait-ce qu'un petit bibi, et mon mari, sceptique, me voit toujours venir! Mais cette année, je le devine tranquille, récession oblige.

Dès que mon intérieur sera tout astiqué, je passerai au jardin. C'est là que je serai le plus en mesure d'assouvir mes



besoins de renouveau. Quelques nouvelles variétés de vivaces et d'annuelles seront sans doute plus à la portée de ma bourse.

Comme récompense, je fleurirai mon décor! Ce sera mon hymne au printemps tout comme l'est ce travail domestique dont on parle maintenant trop peu entre nous, et qui gagnerait sûrement beaucoup à retrouver ses lettres de noblesse. Peut-être gagnerait-il une part de reconnaissance dont nous parlait Marie-Paule Godin dans Femmes d'ici de février!

Pauline Amesse

SSQ

c'est plus que de l'assurance automobile et habitation

C'est aussi

- Un taux avantageux
- Un service personnalisé par des préposés/es attirés/es à votre Groupe
- Une facilité de paiement grâce à la procuration bancaire sans frais d'intérêt

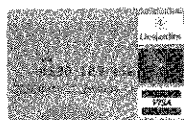
APPELEZ-NOUS MAINTENANT!

SSQ, SOCIÉTÉ D'ASSURANCES GÉNÉRALES

Tél.: (418) 683-0554 ou 1-800-463-2343

SSQ

SOCIÉTÉ
D'ASSURANCES GÉNÉRALES



Un genre de jou

Je lis les chiffres

Savoir reconnaître une bonne occasion, c'est facile avec sa carte de crédit... ne pas y succomber si on n'en a réellement pas besoin, ça c'est de l'autonomie!

Comité provincial de la travailleuse au toyw

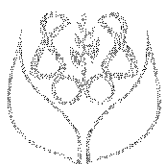
SAVEZ-VOUS QUE...

« Jacqueline Nadeau Martin, présidente provinciale, A été nommée à la Commission de l'éducation des adultes du Conseil supérieur de l'éducation.

« Huguette Labrecque Mareoux, conseillère provinciale, a été nommée à la Commission de l'enseignement du primaire du Conseil supérieur de l'éducation.

ET QUE...

- Christine Manon, ex-présidente provinciale, est maintenant attachée politique au Cabinet de la ministre déléguée à la condition féminine et ministre responsable de la famille.



Je consulte le dossier de juin 1991 pour comprendre la démarche pour faire de l'action sociale.

Comité provincial
du Prix Azilda Marchand

Un bilan est un portrait financier «tiré» à une date précise et présenté sous forme de tableau. C'est un document souvent demandé aux compagnies ou aux individus par des fournisseurs, des institutions prêteuses et des percepteurs d'impôt. Cet état prend la forme suivant;

LESEXPERTESAFEAS ENR. Bilan -28 février 1992

ACTIF		PASSIF	
Caisse	275.50	Hypothèque	24,758.64
Immeuble	45,000.00	Hydro Québec	254.79
Equipement	9,875.00	Assurance	467.32
Camion	8,500.00	Téléphone	95.14
Comptes recevables (clients)	6,778.81	Comptes payables (fournisseurs)	5,962.07
		Total du passif:	31,537.96
		Capital:	38,891.35
		(Les Expertes AFEAS)	
Total de l'actif;	70,429.31	Total passif & t capital:	70,429.31

La valeur nette des propriétaires, le capital, représente la différence entre l'actif (les biens) et le passif (les dettes). C'est l'équation fondamentale de la comptabilité : actif - passif = capital.

On voit donc à gauche, l'actif et à droite, le passif plus le capital. Comme ce dernier représente la différence entre les deux autres, le total est le même des deux côtés.

Le passif et le capital s'inscrivent du même côté (droit) parce qu'en réalité ce sont deux passifs, l'un à l'externe (70s dettes) et l'autre à l'Interne (l'avoir du propriétaire).

Il peut aussi arriver que des dettes soient plus importantes que les biens; dans ce cas, on se retrouve avec un déficit. Alors, on l'inscrit à gauche, sous l'actif auquel il s'additionne pour égaler le passif.

L'entête doit toujours indiquer : qui? (Les Expertes AFEAS Enr.), quoi? (le bilan) et quand? (28 février 1992).

Un bilan est habituellement complété par des notes qui précisent certaines données, par exemple, si les biens ont été capitalisés à la valeur d'acquisition, à la valeur dépréciée ou à la valeur marchande, ou, pour les placements et les hypothèques, le taux d'intérêt, le montant de versements et la date d'échéance, etc.

Il est certain que les grandes compagnies et les organismes importants présentent des bilans très complexes qui comportent des éléments difficiles à interpréter pour le profane, mais les principes de base demeurent les mêmes.

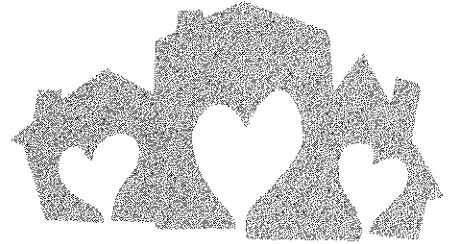
En somme, il n'y a rien de plus mathématique que les chiffres ... Pourquoi ne pas essayer d'établir un bilan personnel? Il pourrait s'avérer utile lors d'une demande de carte de crédit AFEAS.

Marie-Ange Sylvestre

Rendre visible le travail invisible des femmes

On affirme que les femmes assument les 2/3 des heures totales travaillées dans le monde... Qu'on soit Québécoise, Sénégalaise, Inuit ou Chilienne, sous toutes les latitudes, nos vies ont de nombreux points communs. Partout, les femmes mettent les enfants au monde, les élèvent, prennent soin des personnes âgées, malades. Sous la hutte, dans un bungalow ou le condominium d'un gratte-ciel, nous exécutons l'entretien du foyer familial. Un grand nombre de femmes, particulièrement celles du tiers monde, assurent en plus, la subsistance de leurs proches par la production agricole. À cela s'ajoutent les innombrables heures de bénévolat réalisées par les femmes de toute la terre.

PAR MICHELLE HOULE OUELLET



Malgré son ampleur, on dit de ce travail qu'il est Invisible. Parce qu'il n'est pas reconnu, qu'il n'apparaît nulle part et n'est pas rémunéré. Pourtant, en 1981, la valeur du travail ménager au Canada a été estimée entre 121 et 139 milliards selon la méthode de calcul utilisée, soit 35,7% et 41,0% du produit national brut (PNB) de 1981.

L'inclusion du travail non rémunéré des femmes dans le calcul du PNB de chaque pays constitue une étape essentielle à sa reconnaissance. Une victoire importante a été marquée en 1985, lorsqu'à Nairobi, l'ONU incorpora cette revendication centrale de l'inclusion du travail des femmes dans le PNB de tous les pays, dans son document *Stratégies d'avenir*.

D'hier à aujourd'hui

Au fil des ans, la réalité du travail au foyer s'est transformée. Quand ce dossier a été abordé à l'AFEAS, on parlait des femmes au foyer et la majorité des membres AFEAS en étaient. Par choix, en se mariant ou au moment de la naissance du premier enfant, les femmes se consacraient dès lors exclusivement, à temps plein et à vie, à leur famille.

Cette réalité est aujourd'hui de plus en plus rare. Parce que le nombre d'enfants a diminué, que la stabilité des mariages n'existe plus et les femmes ont, de plus en plus, pris leur place sur le marché du

travail rémunéré. Malgré tout, le travail domestique n'a pas disparu pour autant et ce, malgré l'avènement de tous les appareils ménagers. Le travail s'est perfectionné, sophistiqué. Les critères de propreté se sont élevés, les repas se sont raffinés, les activités liées aux enfants se sont multipliées de même que les démarches administratives, lot de tous les citoyens.

Même s'il a de quoi occuper à temps plein, on a de moins en moins le choix de faire du travail au foyer une carrière. Les femmes l'accomplissent souvent en sus de leur métier ou de leur profession! Elles seront travailleuses au foyer à temps plein pendant les périodes de maternité, de maladie, de chômage ou au moment de la retraite. Et, éventuellement, on retrouvera de plus en plus d'hommes au foyer!

Le forum

Depuis plus de 10 ans, l'AFEAS s'est faite la porte-parole des travailleuses au foyer. En plus d'actions menées auprès des membres, l'AFEAS multipliait ses interventions auprès des gouvernements pour obtenir des mesures de reconnaissance valables pour le travail au foyer.

Un comité ad hoc de l'association, formé en 90, a révisé ce dossier. C'est pour faire la relance d'un dossier rajeuni, que l'AFEAS tiendra le 3 juin prochain le Forum **"Rendre visible le travail invis-**

ble" à l'intention de ses membres et des personnes susceptibles de contribuer à son avancement.

Il offrira des invitées de marque: Louise Vandelac, sociologue qui a fait une recherche importante sur le travail au foyer et auteure de «Du travail et de l'amour: les dessous de la production domestique», Ruth Rose, fiscaliste, personne-ressource auprès du comité *Reconnaissance du travail au foyer* de l'AFEAS ainsi que Marie-Thérèse Pontbriand, économiste, qui étudie la question de l'évaluation de ce travail pour inclusion au PNB depuis plusieurs années.

Notre Invitée internationale, Krishna Ahooja-Patel a eu l'occasion de travailler et d'enseigner dans de nombreux pays et pourra nous entretenir sur l'évolution à travers le monde de la reconnaissance du travail invisible des femmes.

Nos ministres de la Condition féminine du Québec, Madame Violette Trépanier et Mary Collins pour le Canada devraient être présentes. Une humoriste qui s'est fait connaître par le festival Juste pour rire décrira, à sa façon, une réalité qui est bien connue des femmes.

C'est donc un rendez-vous, pour celles qui veulent contribuer à la reconnaissance du travail au foyer et de tout le travail réalisé gratuitement, par les femmes.



Chargée du plan d'action



La relève à l'action ...

Alors voilà, j'en suis donc à ma 3e année en «Electro» et depuis un bon moment j'étais mal à l'aise vis-à-vis certains faits ou certaines attitudes que je vivais dans mon quotidien au Cégep. Ce malaise était également partagé par certaines copines étudiantes. Au mois de juin, j'ai donc décidé d'écrire au Directeur général du collège, sans trop espérer, par contre, des résultats immédiats.

Ma lettre s'intitulait «Doléances d'une étudiante en électrotechnique». Je lui exposais donc mon point de vue sur les trois points suivants:

- dans le bloc où se trouvent nos locaux et laboratoires, aucune toilette pour dames n'est aménagée; il n'y en a qu'une, pour homme.
- des calendriers dignes du garage du

coin sont affichés dans le magasin où nous empruntons à chaque jour notre matériel.

- des logiciels à contenu pornographique (eh oui!) circulent parmi les étudiants et professeurs (mâles, évidemment!)

Je lui soulignai mon sentiment de n'être pas respectée, que je parlais un peu au nom d'autres filles qui n'osaient rien dire et qu'il en va de la réputation du collège de voir à corriger la situation. C'est là que le fait d'être membre de l'AFEAS a eu un certain poids parce que j'ai rappelé au directeur que j'étais la boursière Bell-AFEAS et qu'on me demandait de partager mon expérience dans un domaine non traditionnel avec les autres membres AFEAS ... Alors, s'il désirait qu'on parle en bien de son Cégep ...

J'ai reçu une réponse vers la fin août. Le Cégep a pris ses responsabilités et a fait comme il se doit : dès la rentrée, les

calendriers avaient disparu et j'avais l'assurance d'être appuyée si je refusais qu'on visionne de tels logiciels dans nos locaux. En ce qui concerne les toilettes, une salle a été installée au sous-sol et d'autres installations sont prévues au rez-de-chaussée lors des prochaines rénovations.

Vous savez, la même chose se passe dans tous les Cégeps, dans toutes les entreprises où les femmes sont traditionnellement absentes. J'en ai vu d'autres ... Tant qu'on ne comptera que peu de femmes dans ces milieux, la paix, il faudra se battre pour l'avoir.

Ce geste concret aura au moins eu comme effet bénéfique d'assurer la paix aux filles dans un département d'un collège, au moins pendant un certain temps. Du pouvoir, nous en avons, à notre manière. Osons nous en servir!

Linda Boisclair, membre AFEAS et récipiendaire de la Bourse d'étude Défi 1991

FORFAITS DE

SAINT-HYACINTHE 1992

SAINT-HYACINTHE vous INVITE...

LE BUREAU DE TOURISME ET DES CONGRÈS DE SAINT-HYACINTHE vous PRÉSENTE SON GUIDE DES FORFAITS ÉDITION 1992.

EN NOUVEAUTÉ :

MAGASIN ET USINE Miss ARACHEW
USINE OÙ L'ON EFFECTUE LA CUISSON ET LA PRÉPARATION DE NOIX DE TOUTES SORTES.

FERME DI-NOU
VISONNIÈRE, RENARDIÈRE ET ÉCURIE.

ATELIER ES ARTS
DÉCOUVREZ LA MARQUETTERIE! TOUTE LA RICHESSE DU BOIS EST EXPRIMÉE DANS LES DIFFÉRENTES PIÈCES QUE VOUS POURREZ Y VOIR.

VERGER MADO
VISITE GUIDÉE DU KIOSQUE ET DE LA CIDRERIE, BALADE ET CUEILLETTE DE POMMES, DÉGUSTATION DE JUS DE POMME NATUREL ET DE CIDRE.

LES TARIFS MENTIONNÉS EXCLUENT LES TAXES APPLICABLES AU MOMENT DE LA VISITE ET SONT OFFERTS AUX GROUPES DE TRENTE (30) PERSONNES ET PLUS.

FORFAIT D'UN JOUR (INCLUANT LE DÎNER)
À PARTIR DE 17 \$ PAR PERSONNE.

FORFAIT-SÉJOUR (INCLUANT LES ACTIVITÉS,
1 DÉJEUNER, 1 DÎNER, 1 SOUPER ET UNE NUITÉE)
À PARTIR DE 59.60 \$ PAR PERSONNE EN
OCCUPATION DOUBLE.

MENUS DE GROUPE (TABLE D'HÔTE) OFFERTS DANS
PLUS DE 10 ÉTABLISSEMENTS DE LA RÉGION À
PARTIR DE 7.25\$ PAR PERSONNE.

UN CHOIX DE VINGT-CINQ VISITES ENRICHISSANTES
DISPONIBLES EN TOUTE SAISON.

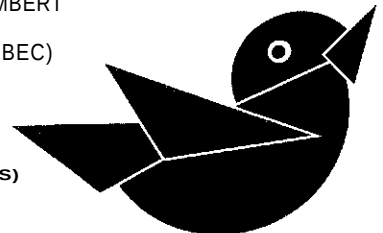
CONTACTEZ-NOUS!

**BUREAU DE TOURISME ET DES
CONGRÈS DE SAINT-HYACINTHE INC.**
A/S MADAME NANCY LAMBERT
2090, RUE CHERRIER
SAINT-HYACINTHE (QUÉBEC)
(PARC DES PATRIOTES)
J2S 8R3

(514) 774 7276
(FRAIS VIRÉS ACCEPTÉS)



VILLE DE SAINT-HYACINTHE



L'APRÈS CONGRÈS D'ORIENTATION

Le souci de répondre aux attentes des membres, voilà ce qui doit imprégner les objectifs annuels des équipes dirigeantes et ce, aux trois paliers de l'AFEAS.



Congrès d'orientation 1991 - Étude des résolutions

PAR MONIQUE IAROUCHE MORIN

Les membres de la commission de recherche provinciale se sont réunies à quatre reprises depuis août 1991 pour réaliser leur mandat:

- assurer le suivi du congrès d'orientation d'août 1991, cela en complétant les compilations des rapports de tables, en faisant une synthèse de ces rapports, en analysant les résultats et en proposant des mécanismes pour appliquer les décisions issues du congrès d'orientation;
- produire les actes du congrès d'orientation;
- préparer, avec la participation d'une membre du CREA, le dossier d'étude d'avril 1992.

Au moment où ces lignes sont écrites, en février, les documents suivants ont été produits:

- *"Résultats des discussions: compilation des rapports de tables"*. Ce fut au moins 120 heures de travail de compilation de la

part des quatre membres de la commission et à cela il faut ajouter le travail de Michelle Houle Ouellet, coordonnatrice, et de notre secrétaire, Yolande Haines.

-*"Analyse des résultats"*. Une journée de réunion de la commission, revu par le conseil d'administration provincial, corrigé et finalisé par le siège social. On y ressort les points forts de la lecture du document précédent.

-*Le plan d'intervention*, lequel découle des commentaires recueillis, a été élaboré pour les trois paliers, à partir d'une trentaine de sujets d'intervention. Pour chacun des sujets, un objectif est proposé.

-*Session de formation* dont l'objectif est de conscientiser les membres des conseils d'administration des trois paliers à l'importance de s'impliquer dans le suivi du congrès d'orientation. Cette session d'une durée de 3 heures, fut donnée aux présidentes et à des représentantes ré-

gionales, le 13 février dernier.

-*Dossier d'étude d'avril 1992*. Nous avons proposé des objectifs et des points à y traiter. Le dossier est complètement axé sur le suivi à apporter au niveau local. (Il est donc très important d'être présente à votre assemblée mensuelle ou empruntez le dossier à vos responsables, il vous intéressera.)

NOTRE PROJET: L'AFEAS!

La préparation qui a précédé la tenue de notre congrès d'orientation d'août 91 fut intense tant au niveau provincial qu'aux niveaux régional et local. Même au risque de se répéter, il faut le redire : tout ce bouillonnement aura permis aux membres AFEAS de toute la province (par leurs représentantes) de vivre des heures de réflexion et d'échanges sur la vie de notre organisme. Comment se porte-t-il? Quelles sont les motivations qui animent ses membres?

Les rapports qui ont suivi en font foi, la grande participation de centaines de femmes lors des études dans les AFEAS locales et sur la place du congrès à Drummondville, ont démontré qu'on aime l'AFEAS, qu'on se préoccupe de son devenir.

Au lendemain, le conseil d'administration provincial convenait de planifier l'application des volontés et orientations exprimées.

Cet examen des valeurs de l'AFEAS, de son fonctionnement nous a révélé que nous faisons partie d'un organisme solide, avec de bonnes bases, telle une maison établie sur un terrain solide. Nous n'avons pas à tout refaire ... Cependant, après 25 ans d'existence, même si tout au long de ces années l'entretien fut bien effectué, une rénovation est de mise.

N'oublions pas que même en étant

Monter sur le podium? C'est votre tour!

Le coeur qui baf la chamade. Les mains qui deviennent moites. Les nerfs... qui s'énervent. Les jambes qui vont nous laisser tomber. Les mots qui nous manquent. Non, ce n'est pas du coup de foudre dont il est question. Non, non. Il s'agit de cet état indescriptible dans lequel se retrouvent plongées les participantes au concours provincial d'action sociale, juste avant que ne soient dévoilés les noms des AFEAS gagnantes du Prix Azilda Marchand! Imaginez maintenant les émotions vécues par les récipiendaires des prix... C'est l'euphorie!

PAR DORIS BERNARD

Chères amies, dites-moi donc...

Je me rappellerai toujours de mon premier congrès AFEAS régional. J'étais béate d'admiration pour ces femmes qui menaient incroyablement bien cette assemblée délibérante. Elles me semblaient inatteignables et nanties de pouvoirs peu communs.

Il m'arrive de me demander quelle image ont les femmes AFEAS du jury du Prix Azilda Marchand. Nous voit-on comme des femmes hyper-sérieuses, parcourant dossier après dossier, prêtes à condamner d'inadmissibilité dès le doute d'une erreur? Va-t-on jusqu'à y voir de l'abus de pouvoir??

Parole de jurée, vous serez bien jugées!

Que celle qui n'a rien reçu de l'AFEAS, qui ne lui ait servi positivement dans d'autres circonstances, se lève! Je n'en vois aucune... et j'ai bien regardé. S'il y a un mérite dont l'AFEAS peut s'enorgueillir, c'est celui de *bien faire les choses*, et c'est à bien les faire qu'elle forme ses membres.

Créer un concours, cela peut sembler relativement facile, mais ce n'est pas une tâche aisée, du moins pas selon les critères de qualité de l'AFEAS. Depuis sept ans que le concours provincial d'action sociale existe, il n'y a pas une seule année où des améliorations ne lui ont pas été apportées et ce, dans l'unique perspective que chaque dossier présenté au concours soit jugé à sa juste valeur.

Pour entrer dans la course...

Avant d'admettre un dossier de présentation au concours, les membres du jury vérifient s'il respecte bien tous les critères d'admissibilité pré-établis.

1. Est-ce bien une «action sociale», c'est-à-dire, est-ce que l'acte réalisé l'a été dans le but d'améliorer, de changer, d'influencer ou de faire disparaître un problème social, une situation ou une loi qui affecte l'épanouissement harmonieux de la société?
2. A-t-on répondu à toutes les questions du formulaire de participation de l'année en cours? Y retrouve-t-on toutes les signatures requises?
3. Le dossier a-t-il été posté avant ou à la date limite? La date limite cette année est le 15 mai 1992.
4. L'action présentée a-t-elle été complétée durant l'année en cours ou en voie de l'être à très court terme? A remarquer que l'action peut avoir débuté 11 y a plusieurs années.
5. L'action est-elle inscrite dans l'une ou l'autre des catégories, soit en *condition féminine* ou en *action communautaire*?

Nous sommes conscientes (oh! que oui!) que toutes les AFEAS locales qui présentent un dossier au concours le font avec toute leur bonne volonté, et que les raisons invoquées sont bien louables, mais, en toute justice, nous ne pouvons qu'exiger, sans exception, le respect de tous ces critères d'admissibilité.

La course...

Passée l'étape de l'admissibilité, tous les dossiers présentés se retrouvent sur le même pied d'égalité. C'est là que les

très conservatrices, si nous n'y prenons pas garde, nous serons vite dépassées. Il s'agit donc de continuer le travail, d'enlever ce qui apparaît rouillé et de repolir des surfaces. Il s'agit peut-être aussi d'enlever des cloisons et de refaire des espaces.

Si les changements à faire se révèlent trop importants, il faudra y mettre le temps. D'abord, on fait les plans, c'est le mandat du conseil d'administration et de la commission de recherche pour cette année, ensuite on étale la réalisation sur une période donnée.

IMPORTANCE DE LA PARTICIPATION DES DÉLÉGUÉES

Lors de la prochaine assemblée générale, on pourra constater l'avancement des travaux. Comme dans tout plan, il sera encore temps de modifier et de repartir avec des objectifs nouveaux.

Ce ne fut pas qu'un congrès d'orientation comme on en tient un à tous les cinq ans, ce fut l'événement des 25 ans de notre AFEAS. Il survient dans la dernière décennie du 20^e siècle. Les analystes de tous les domaines, avec des milliers d'autres intervenants, se prononcent sur la fin de ce siècle. Les périodes d'abondance, d'insouciance quant à la préservation des ressources, sont terminées.

Nous, membres AFEAS en 1992, nous avons le privilège de pouvoir dire notre mot pour le devenir de notre organisme. Soyons responsables et exprimons-nous. Le changement, si nous n'y participons pas, nous le subirons. Il vaut donc mieux que nous soyons «dans la parade» comme dirait Jean-Marc Chaput.

Joyeuses Pâques)

responsable de la Commission de recherche provinciale

Suite à la page 15

UNE FABLE POUR NOS AÎNÉES



PAR LOUISE DUBUC

Adèle est une charmante vieille dame. Le genre de personne au charme qui rassure, nous faisant dire : «Ce n'est pas si mal de vieillir». Sa maison ressemble à une maison de poupée pour conte de fées. Durant la belle saison, on ne voit que le toit pentu, la galerie et les murs en clins de bois bleu disparaissant sous un amoncellement de fleurs multicolores, créant un joli fouillis où les colibris aiment se promener.

Des bouclettes grises et soyeuses s'échappent de son chapeau de paille à large bord lorsqu'elle jardine. Elle n'a pas son pareil pour regarder ailleurs, lorsque de petits enfants, charmés, cueillent quelques capucines au bord de la clôture. Elle se retourne ensuite d'un coup, ignorant l'embarras des petits et leur offre un bouquet de marguerites!

À DÉFAUT DE PETITS ENFANTS

Adèle a remarqué que ce sont toujours les mêmes qui, revenant de l'école ou du parc, lambinent devant son petit paradis. Surmontant sa timidité, elle leur a offert, par un beau jour de juin embaumant le lilas, de venir déguster une orangeade; confus, ils ont accepté, se retrouvant dans la mystérieuse maison enchantée. Au bout de quelques jours, ils n'allèrent plus au parc. Binette d'une main, arrosoir de l'autre, ils évoluent à petits pas craintifs, dans le dédale des petits sentiers fleuris d'Adèle. Elle en a fait ses apprentis-jardiniers!

La vieille dame, dont les grands enfants demeurent loin, désespérait de ne pouvoir transmettre sa passion et son

savoir. Ce ne seront donc pas ses hypothétiques petits-enfants qui recevraient le feu sacré, mais les petits voisins.

Elle s'y prit si bien, qu'elle enseigne maintenant le soin des fleurs à l'école primaire du quartier. Des ateliers ont lieu dans la petite serre que feu son mari, un bricoleur, lui avait installé derrière la maison. La vieille dame n'a plus peur du trop long hiver et de la solitude de janvier!

VIOLETTE LA TEMPÊTE

Adèle a une soeur, aussi nerveuse qu'elle est calme. Lorsque Violette vient prendre le thé, Adèle en a pour des heures, ensuite, à se remettre de sa fébrilité contagieuse. C'est que Violette n'est pas une contemplative. Une meneuse, une qui se

bat, ses 72 ans ne changeant rien à son tempérament de feu. Des défis, amenez-en, elle en mange tous les matins au déjeuner. Elle parcourt les journaux, s'indignant à chaque page - et à haute voix - et répète comme une litanie : «Il faut faire quelque chose, Arthur!»

Dans le village, on considère Arthur un peu comme un saint. Endurer une femme pareille, faut le faire. Mais lui répond toujours : «Avec elle, chaque jour que le bon Dieu fait amène du nouveau, des éclats de rire à la fureur, des réunions de cuisine aux pétitions à faire signer. Je ne m'ennuie jamais. Pas besoin de télé!» Il aime tendrement sa Violette.

Elle est si occupée qu'elle le laisse tranquille pour bricoler ses cabanes d'oiseaux à huit étages, véritables oeuvres d'art, ses girouettes de bois de toutes dimensions, ses chaises berçantes d'enfants. Il est un vieil homme heureux, les deux pieds dans la poussière blonde, sciant, polissant cette belle matière qu'est le bois. Arthur a fait vivre décemment sa famille grâce à son labeur de plombier, mais c'est un ébéniste dans l'âme. Son talent, entretenu toute sa vie mais développé sur le tard, fait la joie des gens du quartier à qui il vend, pour une bouchée de pain, ses jolies créations, que sa femme appelle, taquine, ses «belles bébélles».

Violette, on s'en doute, fait partie de tous les comités de citoyens, assiste à toutes les réunions du Conseil municipal, donne son avis - bien étoffé - à chaque consultation publique. L'ancienne chambre des filles est devenue son repaire. Des dossiers sont empilés partout, sa vieille machine à écrire - une véritable antiquité-crépète parfois tard dans la nuit. C'est à elle que l'on doit la halte-garderie du village, le parc d'amusement, la fermeture du dépotoir.

Ses journées sont trop courtes pour s'occuper de tout ce qu'il y a à faire. Arthur doit prendre rendez-vous avec elle pour l'amener en ville, de temps à autre, jouer aux quilles et manger une tarte aux pommes. Ils reviennent en voiture, Arthur conduisant une main sur le volant, l'autre enserrant la main minuscule de sa p'tite furie. «C'est bon, disait-elle alors, d'arrêter un peu et de jouer aux amoureux!»

Ils s'arrêtent parfois rendre visite, sur le chemin du retour, à Hector, un vieil ami

devenu veuf il y a longtemps. A cette heure, il doit être encore dans son garage, à ajuster un dérailleur de bicyclette. Ce père de famille de 75 ans, qui a élevé 12 enfants, est la bénédiction de tous les gamins et gamines du village. Son garage, immense, est jonché de guidons, roues, cadres de bicyclettes de toutes dimensions et de toutes couleurs. Ses mains sont tachées de cambouis en permanence, mais Il s'en soucie comme de sa première culotte. Son garage est moins poétique, peut-être, que le jardin d'Adèle, mais tout aussi apprécié. Il répare, moyennement un bec, tout ce qui roule sur deux roues!

LES CHANCEUX

Certains de leurs amis, davantage portés qu'eux sur la télévision, leur serinent souvent d'un ton plaintif : «Vous autres, c'est pas pareil, vous êtes chanceux, vous avez quelque chose à faire que vous aimez». Ce à quoi Adèle est souvent tentée de répondre : «Le bonheur, c'est comme le sucre à la crème; quand on en veut, on s'en fait». Mais elle réprime cette impertinence. Elle tente plutôt de secouer ses vieux amis. S'ils s'ennuient ferme, ils ont toujours de bonnes raisons pour continuer à le faire. «J'ai trop mal au dos», «A mon âge, j'suis trop vieille pour m'y mettre, ma vieille tête serait pas capable», «De quoi j'aurais Pair, un débutant de 70 ans, ça a pas d'allure», etc. Et ils restent prostrés, devant la télé ou une tasse de thé, à regarder la vie passer sans eux.

Adèle repart chez elle le coeur gros à la suite de ces visites. Que faire pour aider ses amis à s'aider un peu? Qu'est-ce qui leur manque, qu'est-ce que j'ai à trouver la vie belle et les journées trop courtes, tandis qu'eux se lèvent de plus en plus tard et se couchent de plus en plus tôt?

UNE MANIFESTATION DU TROISIÈME ÂGE

Adèle a confié ses inquiétudes à Violette. Sa soeur, on l'a vu, n'est pas femme à baisser les bras. «Tu as raison Adèle, il faut faire quelque chose. Tout d'abord, je pense que nos amis devraient se remettre en forme. Tout comme nous d'ailleurs. Tu jardines, je milite, mais c'est pas sou-

ple souple, tout ça. Il paraît qu'un cerveau bien oxygéné rend plus optimiste, plus entreprenant».

Elles ont mis Hector et Arthur dans le coup. Ensemble, ils rencontrent toutes les personnes âgées du village. Après bien des consultations, il est décidé de faire de la marche. En groupe. Un peu comme une manifestation, celle du troisième âge, à une cadence de trois fois la semaine. «Les gens du village verront bien que l'on existe, que l'on se remue le derrière. Ensuite, quand viendra le temps de réaliser des projets, ils nous écouteront». C'est évidemment Violette qui parle.

Ce qui fut dit fut fait. On vit une cinquantaine de p'tits vieux, p'tites vieilles (des pas si vieilles que ça d'ailleurs, Hector ne savait pas plus où donner de la tête), traverser le village d'un bon pas, au crépuscule. Ils faisaient un tour sur le rang Brûlé pour voir les hirondelles noires et revenaient, devisant joyeusement. Ils s'arrêtaient ensuite au snack-bar du village pour un verre de jus, une gâterie. Il fallait voir la jeunesse du coin, perplexe devant cette évasion de leur quartier général.

Un bon jour, un «marcheton» fut organisé. Hector fut nommé président de la levée de fonds. Cet argent leur permit de louer et équiper une salle pour les arts et le bricolage. Arthur y donne des conseils en ébénisterie, Hector des cours de base en mécanique, tandis qu'Adèle initie au jardinage biologique les personnes intéressées. Violette, quant à elle, anime des discussions pour déterminer ce que ces vieux amis voudraient bien faire.

QUAND ARTHUR PREND LA PAROLE

Les aînés du village se débrouillent fort bien. La pharmacienne leur a confié, étonnée, que la vente de somnifères et calmants diminuait sans cesse. Les quatre amis, fondateurs du club des loisirs, ont bien envie de fêter ça. Mais Arthur, celui que l'on n'entend jamais, mais n'en pense pas moins, prit, le fait est historique, la parole:

«On se pense bien smatte de tout ce que l'on a réussi. Je pense que l'on peut être fiers. Mais on a oublié une chose, quelque chose de ben Imponent. Si on a pu brasser nos vieux, vous pensez pas que ce serait une bonne idée de s'arran-



ger pour que nos enfants et leurs amis ne se retrouvent pas dans la même situation le jour de leur retraite, hein?»

«Ils passent leur vie à travailler, poursuit Arthur. Quand on leur dit de relaxer un peu, ils s'énervent, parlent d'hypothèques, de récession et d'enfants qui coûtent cher. Savez-vous les amis, je pense qu'ils sont pires que nous. Tout ce qu'ils font comme loisirs, c'est louer des vidéos pis aller dans le Sud des fois. Voulez-vous médire à quoi ils vont s'occuper plus tard? Nous, on l'a bien vu à quel point c'est difficile de se mettre à des activités nouvelles à nos âges. Pis en plus, eux autres, ils s'imaginent que la retraite, c'est la mort. Je le sais, mon gendre devient vert à chaque fois que je lui en parle. Me semble qu'il faut faire de quoi».

Jamais Arthur n'en avait autant dit. Adèle, Hector et Violette sont restés silencieux un moment. Puis Hectordit : «Je pense qu'on devrait leur en parler. Si on organisait des soupers-conférences? C'est la mode. Il pourrait y avoir des témoignages. Ceux qui ont su s'intéresser à toutes sortes de choses tout au long de leur vie et qui ne voient pas le temps passer, et les autres, qui regrettent de ne pas s'être mieux préparés».

«Mais on va avoir besoin d'aide pour organiser tout ça, remarque Adèle... Et si on demandait à l'AFEAS de nous aider?»

Selon *ELLE QUÉBEC**, la mode est aux foulards légers, aux voilages et aux dentelles qui flottent dans le vent chaud de l'été ! On les porte de mille façons. Mousselines et chiffons, soies et tissus parsemés de rayures et de fleurs aux couleurs vives, nous invitent à fouiller nos tiroirs et nos placards pour sortir ces foulards et ces restes de tissus légers qui nous feront des toilettes nouvelles. Nous découvrons, avec plaisir, que les "fripes" sont à la mode ; sorties des marchés aux puces ou des boutiques de revendeurs de vêtements usagés - friperies vedettes du recyclage - toutes les jolies et vieilles choses sont désormais à la mode.

Pour les jours ensoleillés, sortons ces trucs légers que nous avons oubliés, remettons-les à l'honneur, profitons de la belle saison pour inventer des vêtements confortables, jolis et agréables à porter.

Ces fous foulards de l'été

PAR LOUISE LIPPE CHAUDRON

LE GRAND FOULARD CARRÉ

Un grand foulard ou un morceau d'étoffe carré peut servir à confectionner robe, jupe, blouse, ceinture et turban. Il peut être de coton léger, de soie ou de tissu synthétique. L'important, c'est sa dimension, son coloris et sa texture. Les modèles présentés ici seront mieux réussis dans un tissu léger, soyeux et souple.

Les grands carrés de soie, de coton, de rayonne ou autre tissu léger, peuvent être remplacés par des restes ou des coupons.

Paréo tahitien, version 1 :

- a) placer le foulard dans le dos et ramener sous les bras, vers l'avant ;
- b. croiser les pointes au-dessus de la poitrine ;
- c) nouer sur la nuque, avec deux noeuds plats.

Se porte comme robe soleil ou sur un maillot de bain, un short ou un pantalon.



Le Paréo. Vêtement traditionnel de Tahiti, il est fait d'une pièce d'étoffe carrée, nouée au-dessus du buste ou au cou.

Paul Gauguin (1848-1903) :
Scène pastorale tahitienne ;
1893, huile sur toile.



Paréo adapté :

- a) utiliser encore un foulard géant ;
- b) coudre, au sommet et sur les côtés, un ruban ou un gallon, assorti au carré, en laissant dépasser deux bouts qui seront noués
- c) mettre le paréo autour du corps, tenir les pans sous le bras gauche et nouer au-dessus de la poitrine, sur l'épaule, par un noeud plat.



Paréo tahitien, version 2 :

- a) placer le paréo dans le dos et le ramener vers l'avant, en passant sous les bras ;
 - b) croiser les pointes du haut sur le côté gauche, au-dessus du buste ;
 - c) les attacher et les rentrer à l'intérieur du vêtement.
- On peut fixer la taille avec une ceinture ou un petit foulard noué.



Jupe folle et blouse-soleil :

- a) placer un foulard géant autour de la taille et des hanches ;
- b) faire un noeud plat avec les extrémités ;
- c. porter le noeud à l'extérieur ou à l'intérieur ;
- d) la blouse: plier un grand carré en forme de triangle ;
- e) placer le pli au-dessus du buste et faire un noeud plat dans le dos ; la blouse peut se porter à l'intérieur de la jupe.



Jupe froncée :

- a) choisir un carré géant ;
- b) froncer la taille ou faire des plis à la diable !
- c) fixer le tout avec un ruban, un élastique ou un cordon ;
- d) porter avec une ceinture large.

Élégant avec un pantalon léger, un maillot ou un short.



LES PETITS FOULARDS NON NÉGLIGEABLES

Voici quelques suggestions, à vous d'inventer d'autres façons de les utiliser.

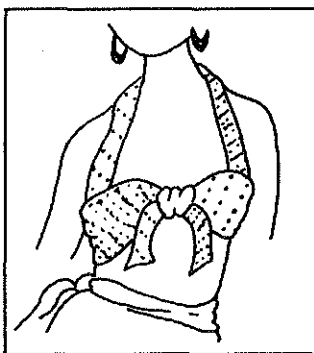
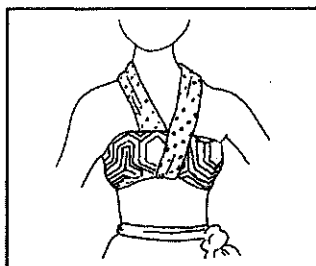


Blouse tunique :

- a. prendre 2 grands foulards carrés, les mettre l'un sur l'autre et faire deux noeuds plats aux coins supérieurs ;
 - b. bien ajuster les noeuds aux épaules de façon à ce que l'encolure ne soit pas trop grande ;
 - c. resserrer la taille à l'aide d'une ceinture de fantaisie.
- Porter seul ou avec une robe ou un chandail.

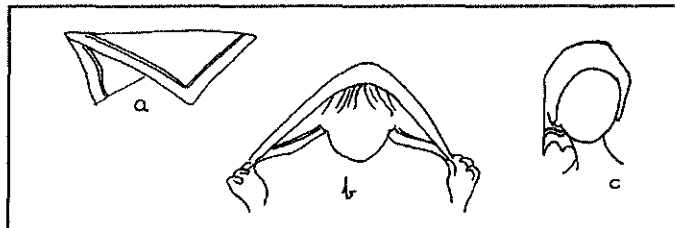
Blouse en deux temps :

- a. prendre deux foulards rectangulaires ;
- b. nouer le premier autour du buste ;
- c. passer l'autre dans le premier, à l'avant et nouer derrière la nuque.



Blouse nouée :

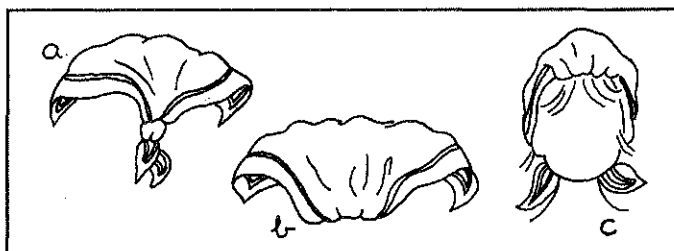
- a. prendre deux cravates (foulards rectangulaires, sur le biais), les nouer en avant ;
- b. envelopper la poitrine vers l'arrière ;
- c. croiser les bouts, dans le dos et revenir en avant, en passant sous les bras ;
- d. ramener les bouts derrière la nuque et nouer.



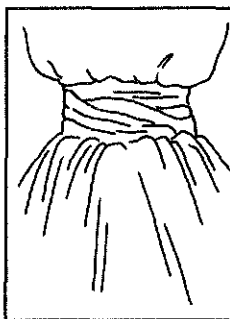
Turban relax :

- a. plier en triangle, un foulard carré ;
- b. faire un noeud en oreille de lapin, à la pointe du triangle (ill. a) ;
- c. tourner le foulard de façon à ce que le noeud soit à l'intérieur (ill. b) ;
- d. placer le bord noué à l'avant de la tête et nouer les deux extrémités sur la nuque avec un noeud plat (ill. c).

Turban Anne-Marie :



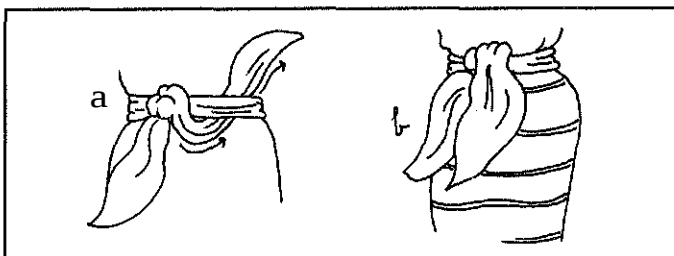
- a. plier un foulard carré en deux et le prendre par les coins opposés (ill. a) ;
- b. poser sur la tête et ramener les deux extrémités derrière la nuque (ill. b) ;
- c. faire un noeud plat, sous la partie arrière du carré (ill. c).



Ceinture large :

- a. plier un grand carré en biais pour qu'il fasse environ 10 pouces de largeur ;
 - b. le tortiller d'une façon lâche et l'enrouler autour de la taille ;
 - c. faire un noeud et rentrer les bouts à l'intérieur de la ceinture.
- Porter avec une jupe ou un pantalon.

Ceinture lâche :



- a. plier un carré léger et souple, en triangle ;
- b. le tournicoter 3 ou 4 fois ;
- c. nouer autour de la taille et attacher avec un noeud simple ;
- d. reprendre le pan du dessus et le repasser sous la ceinture (ill. a) ;
- e. laisser flotter (ill. b).

L'AFEAS DE L'AN 2000

CONSOLIDATION ET EXPANSION AUJOURD'HUI



Au fil des ans, l'AFEAS a cheminé. Nous sommes à un tournant. Et le constat qui s'impose est qu'il faut s'ajuster aux besoins de la clientèle. Ces besoins révèlent que notre association a grandi à travers les embûches et les difficultés qu'engendrent le vécu en commun de ses membres et qu'elle doit consolider ses acquis en vue d'une expansion.

Cette grande aventure parsemée d'expériences heureuses ou parfois décevantes, me rappelle une phrase d'Henry Ford, le grand de l'automobile : «Se rassembler est un début, rester ensemble est un progrès; travailler ensemble, c'est la réussite».

PAR ANGÈLE DIONNE BRIAND

Pour relever le grand défi de la prochaine décennie à l'AFEAS, le conseil d'administration provincial a entériné, au début de décembre dernier, une proposition du conseil exécutif à l'effet d'embaucher une responsable à la consolidation et à l'expansion au palier provincial.

De plus, les présidentes régionales ont été invitées à désigner une responsable dans leur région respective. Ce geste concrétise la volonté des dirigeantes à assurer un futur stimulant et invitant à notre association.

Parler d'expansion n'est pas nouveau pour nous à l'AFEAS. Mais pour qu'il y ait un futur, il faut davantage mettre l'accent et agir sur la consolidation de ce que nous sommes. Force est de le constater. Cette consolidation devrait rendre l'AFEAS plus solide, plus résistante, plus forte et, en conséquence, lui permettre de s'affirmer. Par quels moyens comptons-nous réaliser cet objectif commun?

Il n'est pas question ici de mettre aux oubliettes l'expertise et les outils existants. Certaines régions, depuis quelques années, ont compris l'importance d'axer sur le soutien aux AFEAS locales. Résultat : une faible baisse du membership, une meilleure vitalité de ces AFEAS locales.

Mon implication, dans un premier temps, consiste à inventorier les outils disponibles tant au palier provincial que régional et local. Le travail des équipes régionales accompli dans ce sens sur le terrain sera fort utile. La participation des responsables régionales est indispensable afin de mettre sur pied et réaliser ce grand projet qu'est la consolidation et l'expansion de notre organisme.

Selon le besoin, nous actualiserons ou bonifions les outils en usage.

Egalement, il sera peut-être nécessaire d'en inventer et d'en mettre d'autres en place. Cependant, tout cela demandera la collaboration des responsables régionales.

Les comptes rendus des marraines de régions démontrent la nécessité de dresser le portrait de nos AFEAS locales. De plus en plus, il y a sensibilisation des agentes de liaison visant à mettre en lumière les besoins spécifiques des groupes locaux. On note aussi que beaucoup sont démunies face à certaines situations, le manque de ressources humaines, financières, matérielles, de travail, etc.

De tout temps, le vieil adage nous dit que «l'union fait la force». Donc, deux fois l'an une rencontre facilitera l'échange et la mise en commun des moyens d'intervention à utiliser pour venir en aide aux AFEAS en difficulté. Il est illusoire de penser ici que le seul fait d'avoir un comité de consolidation en région peut solutionner tous les problèmes. A qui d'autre s'adresse cette invitation à la collaboration? Pensons ici à l'importance des conseils d'administration régionaux.

L'agente de liaison a un rôle privilégié à jouer auprès de votre AFEAS. Sa présence aux rencontres mensuelles ainsi qu'aux conseils d'administration doit lui permettre d'être à l'écoute de vos besoins et attentes.

Donc, à la première alerte, elle sera en mesure de poser un diagnostic qui visera à déterminer la nature du problème. Heureusement, du travail a déjà été accompli en ce sens puisque des régions disposent déjà d'une grille d'observation facilitant le repérage de situations difficiles vécues par les membres. Malgré la présence de cette ressource auprès des membres, il faudra toujours se rappeler que cha-

cune de nous devra se sentir concernée au sujet de la vitalité de son association. Il faudra surtout et avant tout que chacune de nous soit attentive et n'hésite pas à exprimer ses problèmes et à recourir aux ressources mises en place à tous les niveaux.

Les problèmes identifiés par les membres et l'agente de liaison, confirment l'importance de mettre en place un réseau d'intervenantes qui seront munies des outils et des ressources permettant de réagir aux besoins identifiés. Ce réseau devrait s'articuler autour des conseils d'administration et des comités régionaux de consolidation et d'expansion.

Toutefois, le degré de satisfaction de part et d'autre dans ces interventions dépendra de la complicité de chacune d'entre nous dans son rôle respectif à tous les niveaux. La réussite de cette démarche dépendra aussi de l'importance qu'accorderont les élues au niveau régional. C'est pourquoi il s'avère primordial que chacune des réunions des conseils d'administration en région, prévoit traiter du vécu de ses AFEAS locales et que la responsable y participe afin de recueillir les informations pertinentes à son intervention.

11 va de soi que l'objectif que je me suis fixé pour la prochaine année se poursuivra dans le plus grand respect du fonctionnement des AFEAS locales et régionales et je serai très attentive aux modes d'interventions que vous voudrez ou souhaitez voir mettre en place. Mon action n'aura de réussite que dans une étroite collaboration. N'hésitez pas à communiquer avec moi. Au plaisir de travailler avec vous.

vice-présidente provinciale



PRIX AZILDA MARCHAND
Monter au podium?
sûr de la page 9

points commencent à s'accumuler. Lequel de ces dossiers en glanera le plus? L'évaluation selon les critères suivants le déterminera : caractère novateur, visibilité dans le milieu, pièces justificatives, résultats obtenus en rapport avec les objectifs visés, qualité de la démarche en général.

La tâche des jurées n'est pas des plus simples, mais le système de cotation employé a prouvé sa fiabilité par le peu d'écart de pointage entre les notes finales individuelles.

Oui, participer c'est gagner!

Toutes les AFEAS locales admises au concours méritent que soit soulignée leur implication en tant qu'agente de changement social dans leur milieu. En fait, elles sont toutes gagnantes, gagnantes d'avoir amélioré certaines conditions de vie dont elles et leur famille et leur communauté respective profitent et profiteront. Bravo à toutes les participantes, anciennes et futures, au concours provincial d'action sociale Prix Azilda Marchand! Le cœur qui bat la chamade... pourquoi pas vous?

Il y a une responsable du Prix Azilda Marchand dans chacune de vos régions. Elle se fera un plaisir de vous informer et de vous fournir tous les documents relatifs à la participation au concours.

responsable provinciale du Prix Azilda Marchand

PLAISIR ANNUEL RENOUVELÉ

Renouvellement à 100%, quel plaisir pour l'Association

Un plaisir et un "plus" pour l'AFEAS

Le mois de mai est la période de décision. Est-ce que je demeure membre AFEAS oui ou non? Beaucoup de questions nous viennent à l'esprit. Qu'est-ce que l'AFEAS m'a apporté? Qu'est-ce que je peux faire pour l'AFEAS? Est-ce que je suis utile? Est-ce que j'y trouve mon plaisir? Tant de questions, on s'évalue. C'est normal! Un organisme comme l'AFEAS nous fait réfléchir, nous savons toutes que l'AFEAS ne peut exister sans nous, les membres.

PAR LUCIE GERVAIS

Nous nous disons souvent, si je ne suis pas là, les autres membres ne verront pas la différence. Mais si j'y pense bien, je réalise que chaque membre fait la petite différence et te «plus» qui fait que l'AFEAS existe dans le respect et la crédibilité face aux interventions publiques...

Je suis peut-être une membre qui assiste, qui participe, qui donne son point de vue à chaque mois ou peut-être une membre de soutien. L'important c'est d'être membre pour endosser la cause et faire avancer les dossiers si importants à nos yeux et à combien d'autres.

Je suis importante et un «plus» pour l'AFEAS. Elle me le rend bien en défendant mes droits de femme, en respectant mes idées et surtout en me faisant découvrir comme une personne entière avec mes besoins et mes droits.

Pour moi, c'est mon plaisir annuel de renouveler ma carte AFEAS.

Un plaisir et un «plus» pour l'AFEAS

Dans la famille AFEAS, quelle joie quand une de nos membres renouvelle mais hélas, quel désappointement quand une femme se retire. Nous aussi, membre du C.A. local, c'est le mois de réflexion, d'évaluation. Nous devons être honnêtes comme membres du conseil et nous poser les bonnes questions. Est-ce que nos assemblées sont dynamiques, pleines d'entrain? Est-ce que nous varions notre façon d'animer la réunion mensuelle pour rendre les femmes curieuses d'une rencontre à l'autre?

Nous, dirigeantes ou membres, est-ce que nous participons activement? Est-ce

que nous avons des réserves vis-à-vis des nouvelles membres et de leurs idées? Elles pourraient tellement bouleverser nos traditions, nos habitudes. Peut-être que non, elles ajouteraient du dynamisme dans le groupe. Nous devons prendre le risque de changer nos routines pour garder nos membres. Vous savez que les anciennes sont celles qui sont les plus comblées quand nous osons et réussissons à faire que les assemblées soient plus joyeuses et plus détendues.

Nous ne devons pas avoir peur du changement pour améliorer nos réunions mensuelles. C'est l'endroit où nous permettons aux membres de décider de rester. Car un renouvellement d'une membre c'est un plaisir et un «plus» pour l'AFEAS. C'est un pensez-y bien!

À quelle date, le renouvellement de ce plaisir?

Nous avons la possibilité de faire notre renouvellement en mai et juin. Déjà les nouvelles cartes pour le renouvellement 92-93 sont prêtes dans les régions. Aucune hésitation à renouveler, c'est votre petit plaisir.

le télémarketing
pour conserver le plaisir du renouvellement à l'AFEAS locale

Lors du congrès provincial, l'Association remet un chèque de 100\$ à une AFEAS locale qui atteint son renouvellement à 100%.

Eh oui, le concours existe toujours. Il permet à toutes les AFEAS locales, ayant conservé toutes leurs membres avant le 30 juin, d'avoir une chance de participer au concours. Vous serez peut-être l'heureuse gagnante.

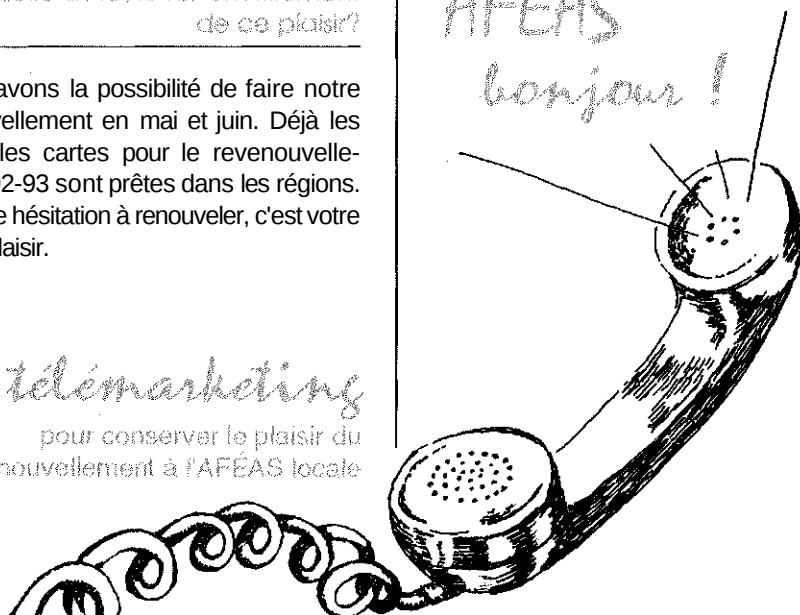
L'Association espère qu'un jour, le concours n'aura plus sa raison d'exister, si toutes les AFEAS renouvellent à 100%. A ce moment-là, nous transformerons notre plaisir en euphorie.

Membre du comité de recrutement provincial

Depuis l'an passé, le comité de recrutement provincial vous suggère de faire du télémarketing pour le recrutement, mais nous pouvons l'utiliser pour le renouvellement. Quel plaisir pour la membre de se faire appeler et se faire dire : «Tu es indispensable et importante pour nous! Reste avec nous!» Un simple coup de fil peut changer une hésitation.

AFEAS

bonjour!



LES FEMMES EN POLOGNE

... Le même chemin

Mexico. Les chaudes journées du Congrès de l'UMOFc. Une rencontre de femmes de tous les pays et de tous les continents. La profonde conviction que nous constituons une communauté, que nous ressentons la même chose, que nous sommes une force. Et des rencontres plus personnelles, en petits groupes ou entre quatre yeux, engendrant les amitiés, comme cette rencontre inoubliable avec Stella Bellefroid, qui me dit : »Ecris-nous à propos de vos problèmes, de votre Union, des difficiles débuts de votre chemin. Cela intéressera sûrement nos lectrices«.

PAR MARIA WILCZEK

Je saisis la plume, mais comment, chères soeurs, vous transmettre dans son essence, toute la situation compliquée, dramatique de la Pologne et des femmes polonaises. Pendant plus de cent trente ans, la Pologne est partagée, supprimée de la carte d'Europe. Elle connaît ensuite une courte période de liberté de 1918 à 1939, et à nouveau six ans de cruelle occupation hitlérienne suivie de près par cinquante années de régime communiste. Le drame de la nation. Le drame des femmes supportant des charges et des souffrances au-dessus de leurs forces, l'histoire de leur endurance inouïe, de leur courage, de leur vaillance, de leur fidélité à Dieu.

Maintenant, grâce à la Providence, par l'effort et l'héroïsme des gens, s'est produit le miracle de la liberté qui, cependant, n'a pas apporté le bien-être parce que ce n'était pas possible dans le pays économiquement ruiné. Il existe de plus en plus de misère, qui touche particulièrement les familles nombreuses, les personnes âgées et dans une mesure considérable, les femmes. Elles sont souvent surmenées, épuisées, désespérées. Elles n'ont pas le temps de s'occuper comme il le faudrait de la famille, des enfants, et même de leur propre santé. Il leur manque de l'argent pour satisfaire aux besoins élémentaires de la maison.

C'est dans ces conditions qu'oeuvre notre communauté «L'Union Polonaise des Simples Femmes». Simples comme nos mères, grand-mères pour qui les mots : dignité, honneur, miséricorde, vaillance, avaient une importance fondamentale. L'Union existe depuis mai 1990.

Au temps du régime communiste imposé à la Pologne, les associations catholiques étaient interdites. Notre Union a repris les activités des organisations catholiques féminines qui existaient avant la seconde guerre mondiale; elle coopère étroitement avec la Conférence de l'Épiscopat Polonais et, maintenant, également avec les femmes catholiques de l'IPAK de Londres. Notre but principal est une activation des femmes polonaises aussi vaste que possible. Nous voulons développer leur position, les aider dans chaque domaine. Nous avons conscience qu'aidant les femmes, nous aidons le fonctionnement normal de la famille, le développement normal des enfants. Les moyens de parvenir à ces fins? Nous avons décidé d'organiser entre autres:

- diverses forces d'aide aux femmes seules, mères de familles nombreuses;
- des postes d'assistance aux enfants pendant le travail des mères;
- une aide dans l'instruction et la formation des enfants;
- des points de consultation en ce qui concerne la santé des femmes;
- des cours de perfectionnement pour les femmes, appelés «Notre maison» qui améliorent leur savoir dans les domaines de la santé, de la vie familiale, de l'éducation des enfants/l'éducation religieuse aussi/, de l'organisation de la maison, de la nourriture, de la diététique, etc.
- des postes de travail ou autres formes de gains pour les femmes, par exemple les mères de petits enfants;
- des facilités, des «ponts d'amitié», en-



- tre différentes femmes ou groupes de femmes;
- la publication d'une revue et de cahiers de conseils à des prix modiques.

C'est une partie de nos nombreuses intentions. Nous avons commencé à en réaliser certaines avec de bons effets.

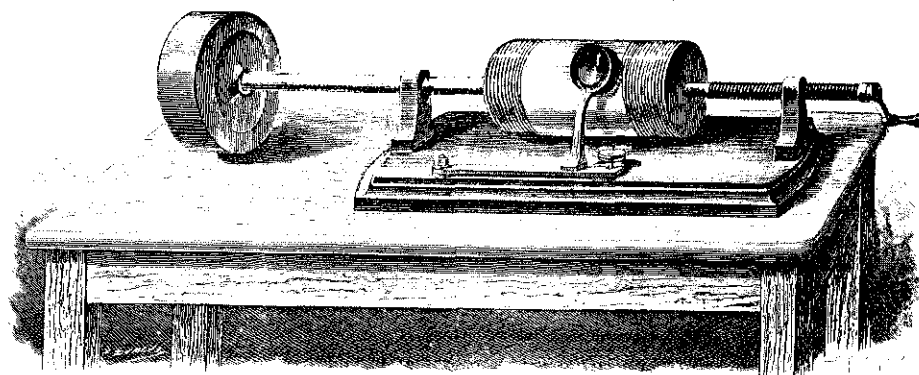
Aujourd'hui, les bases de notre fonctionnement sont posées. Notre statut a été confirmé par l'Épiscopat et par les pouvoirs publics. Nous avons fondé une coopérative pour nos activités économiques et nous avons organisé des groupes de femmes, pas seulement à Varsovie. Nous publions un périodique intitulé : «A vous, madame...».

Les difficultés? Elles sont nombreuses. La plupart des femmes qui appartiennent à notre Union sont des personnes qui travaillent dur et qui ne sont pas riches. Nous ne bénéficions d'aucune subvention. Ainsi donc, en dépit de nos efforts, de notre ardeur, de notre énergie dans la réalisation de nos plans, nous nous rendons compte que nombre de nos justes intentions ne peuvent aboutir, faute de fonds appropriés. Nous en sommes navrées mais simultanément, nous sommes reconnaissantes à nos amis de toute aide, même sous forme d'utiles conseils.

Malgré tout ce qui se passe autour de nous, malgré les difficultés et les limitations, nous agissons et ne perdons pas espoir. Un réconfort ramené de Mexico, c'est aussi la conscience que nous ne sommes pas esseulées, que nous avons de nombreuses soeurs et que nous suivons le même chemin.

De la machine parlante au disque compact

«Les modes d'existence et les comportements des individus et des sociétés ont été transformés par l'avènement du disque».



phonation (l'enregistrement).

Le gramophone et ses premiers disques

Vers 1887, le chercheur allemand, Emile Berliner, opte pour l'enregistrement à gravure latérale sur de minces gallettes circulaires en zinc et enduites de cire; voilà pour les premiers disques. La lecture se fait avec un saphir inusable mais qui use les sillons.

Berliner met aussi au point la duplication (copie) de ses disques à partir de matrices obtenues par galvanoplastie et servant de moules pour tirer des «positifs», d'abord en ebonite, puis en gomme-laque, technique qui applique le principe énoncé par Charles Gros.

Berliner fonde, avec son frère Joseph, la Deutsche Grammophon Gesellschaft (encore réputée de nos jours) qui, dès 1901, s'enorgueillit d'un catalogue fabuleux : «plus de 5 000 enregistrements dans toutes les langues du monde».

Il n'y a pas de passage net du cylindre au disque, mais ce dernier triomphe vers 1925; il est plus maniable, moins encombrant, de classement plus facile. Pour le lire on invente le tourne-disque à moteur mécanique (1910) puis électrique (1925). On normalise à 30 et 25cm de diamètre les formats de disques.

Incidence esthétique, culturelle et sociologique

Le disque 78 tours (par minute) apparaît en 1925. Il est lu par un électrophone. Le 78 tours de 25cm fixe la coupe d'une chanson à trois minutes; des décennies durant, chez les éditeurs de musique, au music-hall, à la radio, à la télévision, il n'y a que des chansons de 3 minutes. Le microsillon ou long-jeu (33 tours 1/3 par minute) qui paraît en 1947 rend la liberté aux compositeurs et aux paroliers.

Finie aussi l'époque des symphonies qu'il faut écouter par tranches de 4 minutes et demie et en manipulant de nombreux disques lourds et fragiles. Le long-jeu est fait d'un plastique incassable et

A l'aide de quelques extraits tirés d'une recherche de Jean Thévenot, publiée dans l'Encyclopédie Universalis, et d'un article «Le phonographe d'Edison» paru dans l'Illustration, Journal Universel, en 1878, j'ai tenté de débroussailler un peu le parcours et les étapes qui ont conduit le disque jusqu'à nos jours.

PAR PAULINE AMESSE

Un gros saut!

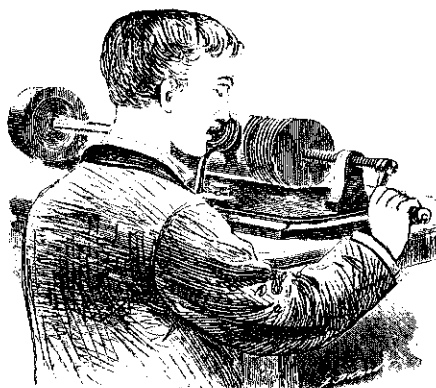
Même si on remarque que les précédentes civilisations connaissaient déjà la fixation et la transition de l'image et non du son, il apparaît que le passage le plus marquant aura été celui de la vie silencieuse (pensons aux films muets) à la vie sonore, pour ne pas dire «bruyante», voire assommante.

Le paléophone de Charles Gros

Dès 1874, on parle de machine parlante avec Charles Gros, poète et visionnaire français, qui remet à l'Académie des sciences les plans et devis de son paléophone (la voix du passé). Mais il ne s'agit que d'une idée.

Le phonographe de Thomas Edison

Quatre ans plus tard, en 1878, l'américain Thomas Edison soumet à cette même Académie, un premier phonographe qu'il a conçu au moyen d'un cylindre. On crie à la supercherie, à la ventriloquie! Onze ans plus tard, en 1889, Edison présente un nouvel appareil (voir l'illustration), à l'Exposition internationale que domine la toute neuve tour Eiffel. Cette fois, c'est un triomphe; Gustave Eiffel reçoit des mains d'Edison un phonographe grâce auquel sa voix lui a survécu.



L'opérateur gravant par la parole un cliché phonographique.

L'appareil est composé d'un simple cylindre horizontal en cuivre sur lequel on a pratiqué un sillon hélicoïdal (en forme d'hélice). Toutes les parties du sillon viennent successivement se dérouler devant une pointe traçante implantée sur un ressort placé au fond d'un porte-voix. Pour enregistrer, on colle les lèvres à l'embouchure du porte-voix, on fait tourner manuellement le cylindre devant la pointe traçante que la voix fait osciller. Lorsqu'on fait dérouler de nouveau le cylindre, la pointe traçante parcourt toutes les sinuosités du sillon cannelé qu'elle a produit lors de l'émission de la voix. La lame vibrante à laquelle elle est associée reprend donc toutes les positions qu'elle avait lors de la



L'opérateur faisant répéter par l'appareil les paroles gravées sur le cylindre

d'une qualité très supérieure, la vinylito. Un nouveau saphyr ou diamant fait enfin bon ménage avec la gravure et permet la restitution sonore en haute fidélité.

En 1949, RCA Victor sort un 45 tours en petit format qui demeurera très populaire jusque dans les années '80. Puis apparaît en 1964 le disque stéréophonique qui se différencie à l'écoute, rendant les mêmes effets que ceux obtenus face à la scène du concert ou du spectacle.

Le disque compact : ultime avatar du disque?

En 1983, nouvelle révolution : la lecture par rayon laser, supprimant tout contact mécanique, élimine tous les bruits de la surface du disque causés par la lecture par diamant et garantit par le fait même une longévité au disque. Celui-ci devient le «compact» ou DC (disque compact) qui s'impose rapidement sur le marché. Fait de platine et de plastique, en un format de 11,5cm de diamètre X 1,1 mm d'épaisseur, il contient, en technique numérique, un maximum de signaux. Seul hic : pour être lu, ce disque implique l'acquisition d'un matériel nouveau.

D'aujourd'hui, une chaîne stéréophonique dernier cri, consiste en un amplificateur, un tourne-disque (pour le disque de vinyle), un lecteur laser pour le disque compact, un magnétophone pour l'audio-cassette et des colonnes de son. A moins que vous ne possédiez une discothèque imposante de disques vinyles qui sont en voie d'extinction, il faut écarter le tourne-disque conventionnel.

Références et extraits de «Disque» de Jean Thevenot, l'Encyclopédie Universalis-France, Editions 1984, vol. VI

LE TEMPS DES SUCRES

Comment penser au printemps, sans évoquer le temps des sucres! Connaissant mon attachement aux traditions, mon parrain m'invite régulièrement à sa cabane à sucre.

PAR LISE CORMIER AUBIN

Tôt le matin, il «bouille» l'eau d'érable ramassée la veille, en fin de journée. Le crépitement du feu, le bouillonnement de l'eau dans le «champion», les odeurs et la tranquillité des lieux : pour lui, ça n'a pas de prix.

En fin d'avant-midi, les chaudières commencent à tinter... annonçant une bonne coulée. Les premiers visiteurs, alléchés par les dégustations de «réduit» et de tire, arrivent déjà.

Plus tard, pendant que mon oncle voit à la finition du sirop, la «visite» s'amuse et s'éparpille à travers Périblière. Quelques braves enfilent leurs grandes bottes et se préparent à ramasser l'eau d'érable : un travail qui demande de deux à trois heures.

Les méthodes du Bon Vieux Temps ont beaucoup de charme, mais celles d'aujourd'hui ont aussi leurs avantages.

De nos jours, quand on parle d'acériculture, il est souvent question d'une entreprise comptant plusieurs milliers d'érables. Ce qui implique des réseaux de tubulure, une ou des stations de pompage, des réservoirs et évaporateurs de grande capacité et une panoplie d'appareils sophistiqués assurant une qualité constante. Tout ce matériel réduit considérablement la main-d'oeuvre, mais exige par contre l'usage de produits chimiques et un investissement important.

Quand on parle d'acériculture, il est aussi question de recherche (ex.: nouveaux produits), de commercialisation, d'exportation, etc.

Autrefois, les produits d'érable étaient le sucre des habitants. Maintenant, on les considère de plus en plus comme des produits «haut de gamme».

Et d'hier à aujourd'hui, la modeste cabane, où on mangeait à la bonne franquette, s'est transformée en véritable salle de réception. Elle peut accueillir jusqu'à plusieurs centaines de personnes, parfois à l'année.

Traditionnel ou moderne, le temps des sucres est bien agréable.

Mais on peut faire durer le plaisir toute

l'année en utilisant le sirop d'érable et ses dérivés pour se cuisiner des douceurs.

Voici quelques suggestions de Gabrielle Croft, tirées de son livre «Le temps des sucres et sa cuisine», aux éditions Maisson des Mots.

SAUCISSES FUMÉES AU SIROP D'ÉRABLE

- » Faire tremper des saucisses à cocktail ou autres saucisses coupées en morceaux d'un pouce, dans le sirop d'érable pendant 12 heures.
- o Au moment de servir, égoutter et faire griller au four à 300°F.

LAO BATTU À L'ÉRABLE

- o 4 c. à soupe (60ml) de sirop d'érable
- » 1 tasse (250ml) de lait froid
- o 1 1/2 tasse (125ml) de crème glacée à la vanille
- Mélanger et servir froid.

LES POMMES DÉLICIEUSES

- o Trancher des pommes 1/2 pouce.
- o Faire bouillir doucement dans du sirop d'érable 2 minutes chaque côté.
- Servir tel quel ou avec de la crème douce et même de la crème des Cantons (*liqueur nouvelle qu'on trouve à la SAQ*).

MOUSSE À L'ÉRABLE

- o Faire bouillir une tasse (250ml) de sirop d'érable à 120°C.
- ° Battre 2 blancs d'oeuf en neige très, très ferme,
- o Verser le sirop d'érable bouillant, en mince filet, lentement sur les blancs d'oeuf en continuant de battre.
- Servir dans des coupes.

TARTE AU SIROP D'ÉRABLE DE HAUTEURVE

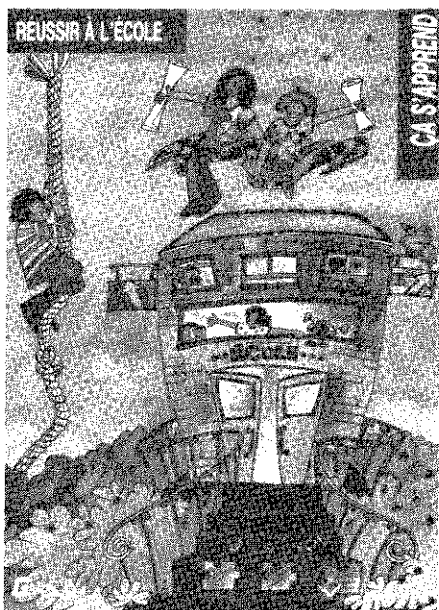
- Mélanger dans un bain-marie
- o 2 1/2 tasse (625ml) de sirop d'érable
- ° 1 tasse (250ml) de crème à 35%
- o 2 c. à table (30ml) de fécule de maïs
- Cuire en brassant 3 minutes. Laisser refroidir. Garnir une croûte de tarte cuite.
- Servir froid.

PAUVRETÉ = FAIBLE SCOLARITÉ = EMPLOIS PEU LUCRATIFS

Le décrochage scolaire représente un coût de 33 milliards de dollars : 23 milliards en perte de revenu et 9,9 milliards en prestations d'assurance-chômage et d'aide sociale au Canada.

Parmi divers projets visant à aider les élèves, on remarque :

- une paire d'affiches «*Réussir à l'école, ça s'apprend*», présentées par la CEQ.



Au verso, on trouve l'explication du dessin de l'affiche dont certains éléments illustrant la méthode de travail proposée aux jeunes pour mieux réussir à l'école. On suggère aussi aux parents des moyens simples pour aider leurs enfants, tels l'encouragement, l'engagement, l'encadrement et l'extension des activités scolaires à la maison.

- **Le Baluchon**, un service pédagogique instauré en 1983 à Montréal. Des personnes retraitées de l'enseignement, apportent un soutien à quelque 150 élèves dans leurs travaux scolaires après la classe. Le Baluchon fournit aussi à ces enfants l'espace et le calme nécessaires pour étudier et faire leurs devoirs; la possibilité d'apprendre à tricoter, bricoler, coudre; de même qu'une collation qui tient lieu de souper pour certains. Le Baluchon est une initiative des vicaires épiscopaux qui allouent la plus grande partie du financement de ce service.

Source : Nouvelles CEQ, septembre-octobre 1991

CONGRÈS MONDIAL SUR LA VIOLENCE ET LA COEXISTENCE HUMAINE

L'Association internationale d'échanges scientifiques sur la violence et la coexistence humaine tient son douzième congrès au Palais des Congrès de Montréal, du 13 au 17 juillet 1992.

On prévoit, chaque avant-midi, une plénière et, en après-midi, plusieurs séances simultanées : sections, tables rondes, ateliers et thèmes affichées.

Cette rencontre se veut une réflexion interdisciplinaire sur la nature de la violence, sur la diversité de ses formes et sur les solutions et correctifs pour en contrer les manifestations et les conséquences.

Source : Secrétariat du 2e congrès mondial sur la violence et la coexistence humaine, Université de Montréal, O.P. 6128, Suce. A, Montréal, H3C 3J7, tél.: (514) 343-6111 (poste 1329 ou 1330); télécopieur: (514) 343-2252.

«DERRIÈRE LES FAÇADES»

Un vidéo documentaire qui révèle des faits troublants sur la vie des femmes locataires touchées par la discrimination et le harcèlement.

Au Québec, sept femmes sur dix sont locataires. Le choix en matière de logement est limité pour un grand nombre d'entre elles à cause de leurs faibles revenus. Mais les difficultés ne se résument pas à une question financière. Les femmes doivent faire face aux nombreux préjugés qu'on entretient à leur égard. Les plus durement touchées sont évidemment les mères seules avec enfants, les bénéficiaires de l'aide sociale, les femmes des minorités visibles, les femmes âgées. On ne peut pas parler de cas isolés, car une enquête réalisée à Montréal en 1986 démontre que plus de la moitié des femmes locataires subissent de la discrimination et/ou du harcèlement.

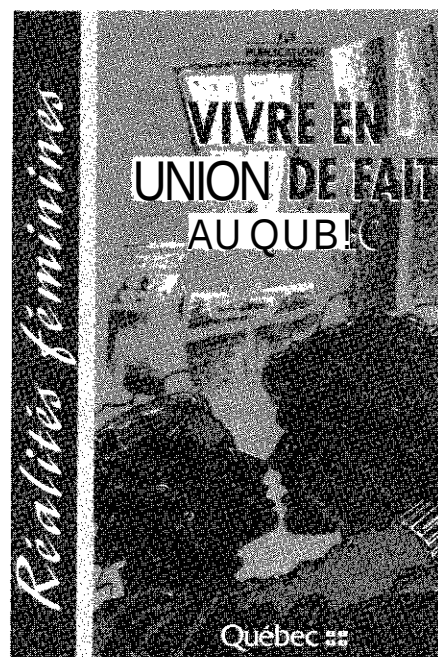
Pour la première fois au Québec, un documentaire vidéo traite de ces problèmes épineux. Sur la base de témoignages,

ce documentaire rend compte d'une réalité qui échappe aux apparences. Deux femmes, de milieux socio-culturels différents, partagent leurs expériences de discrimination et de harcèlement. En pénétrant dans leur univers, on peut mieux comprendre les répercussions multiples des problèmes de logement dans la vie de nombreuses femmes locataires au Québec. A l'écoute de ces femmes, on peut mieux mesurer la gravité de la situation. (Vidéo accompagné d'un guide pédagogique et disponible pour vente et location).

Pour informations : Information - ressources Femmes et logement (514) 272-9304 - Groupe Intervention Vidéo (514) 499-9840.

VIVRE EN UNION DE FAIT AU QUÉBEC

Le Conseil du statut de la femme et Les publications du Québec sont heureux d'annoncer la parution d'une étude ex-



haustivesur le sujet.

«*Vivre en union de fait au Québec*» est en vente au prix de 12,95\$ dans les librairies et à l'adresse suivante:

Les Publications du Québec
Case postale 1005
Québec G1R7B5
Tél.: 1-800-463-2100
Télec.: (418) 643-6177

Pour Information : Johanne Tremblay 1-800-463-2851

COLLECTE SÉLECTIVE

La collecte sélective est de plus en plus populaire. Le nombre de citoyen-nés bénéficiant d'un programme municipal de collecte sélective, de porte-à-porte, est passé de un million à un million et demi en 1991. Et 745 000 autres personnes ont accès à des lieux de dépôt pour la collecte sélective par apport volontaire.

Source : Cydus, vol. 2, no. 3, septembre 1991, par Collecte sélective Québec.

POLITIQUE DE LA FAMILLE

Dans son mémoire à la Commission Bélanger Campeau, le démographe Henri-pin, propose des mesures capitales:

- assouplir le monde du travail, pour harmoniser vie professionnelle et éducation des jeunes enfants;
- réduire le chômage chez les jeunes adultes;
- orienter vigoureusement la formation des jeunes; revaloriser le travail manuel et/ou technique; développer chez les jeunes le goût de l'effort et le sens des objectifs à long terme;
- mettre sur pied des services divers (ex. garderies);
- offrir des mesures financières beaucoup plus généreuses (allocations, impôts);
- apporter une aide au logement et une conception de l'urbanisme plus adaptée à l'éducation des petits;
- mener une lutte très vigoureuse pour réduire le nombre de familles monoparentales où le père a abandonné ses responsabilités les plus élémentaires.

Lise Cormier Aubin

UNE HISTOIRE DE LA BOLDUC

Pierre Day, Vlb éditeur, 1991, 134 pages, 16,95\$.

Ce résumé de la vie de madame Edouard Bolduc nous la fait connaître comme une femme attachante, décidée, créatrice et chaleureuse. Très jeune, elle fait déjà preuve de la détermination qui marquera toute sa carrière. Elle caricature les moindres événements du quotidien dans ses turlutes et côtoie les artistes de son temps. La collaboration de sa fille Fernande, ajoute à l'intérêt du récit par l'évocation de souvenirs plus intimes qui nous font découvrir quelle «grande dame» se cachait derrière «La Bolduc».

Marie-Ange Sylvestre

LA MAIN CACHÉE

Jean Royer, l'Hexagone, 1991, 112 pages, 14,95\$.

Ce livre est le récit de l'auteur lui-même qui est né infirme, amputé de la main droite. Sa mère répétait Inlassablement «c'est de naissance», ce qui lui faisait honte.

Avec le temps, il a surmonté cet handicap. Il nous raconte sa situation. C'est intéressant d'entrer dans cet univers du monde questionnant des handicapés.

Le livre est écrit de façon poétique, c'est ce qui le rend spécial à lire en même temps que dérangent, ça dépend des goûts.

Si cette histoire et la poésie vous intéresse, lisez ce livre. C'est de la grande littérature dans un petit volume.

Paula Lambert

L'ODEUR DU CAFÉ

Dany Laferrière, Vlb éditeur, 1991, 200 pages, 15,95\$.

Ce livre écrit avec beaucoup de sensibilité, nous raconte la petite enfance de Dany Laferrière dans son village natal en Petit Goâve en Haïti. Il parle de sa grand-mère avec beaucoup d'affection. Il l'appelle Da et nous dit que c'est une vieille dame au visage serein assis sur la galerie et qui fait du café, mais pas n'importe lequel : «le café des Palmes».

Elle en offre aux gens qui passent par là et qui arrêtent se confier, ce qui nous

fait connaître les gens de la place, pendant que son petit fils, lui, s'occupe des fourmis, des bêtes, de son chien Marquis et de la folle du village. Vous pourrez, par le rêve, voir défiler le monde qui a peuplé la petite enfance de l'auteur.

C'est facile à lire, on arrête et on reprend plus tard sans jamais perdre le fil. Y'a de la joie, de l'amour, de l'humour, enfin tout ce qui fait un bon livre à lire. Un seul regret : j'aurais aimé connaître davantage sa grand-mère Da.

Paula Lambert

PARLER LOIN

Philippe Haeck, Vlb éditeur, 1991, 145 pages, 16,95\$.

Comme dans un journal intime, un homme note ses pensées pour mieux se comprendre et être compris par les siens ... même si son écriture exige parfois l'application du lecteur.

Il fait d'abord le portrait de son enfance, des personnes qui l'ont marqué, de son adolescence agitée où son esprit tourmenté n'arrêtait pas de penser. Une psychanalyse de quinze mois n'efface pas sa détresse mais lui permet de dominer sa souffrance au lieu d'être dominé par elle.

Professeur, Philippe Haeck Ht beaucoup. Il se dévoile à travers les nombreux extraits de livres qui l'ont influencé. Il reconnaît être secoué par la parole de Jésus.

Il se dévoile et, pourtant il écrit : «Assez souvent, je suis resté à regarder «mon» image dans un miroir, j'essaie encore, cela ne donne rien, je ne sais pas qui je regarde, un fantôme, il me semble que pour moi je n'existe pas».

D'autres pensées, moins tristes, suscitent diverses réflexions tout au long du livre.

«Comment continuer à vivre. En s'attachant malgré tout à l'amour et à la pensée. Quelque chose comme la délicatesse - prendre le temps d'aimer fortement, de penser finement - contre la grossièreté - la violence oppressante, l'absence de pensée».

Lise Cormier Aubin

FORUM NATIONAL DES FEMMES - UN QUÉBEC FÉMININ PLURIEL

Plusieurs groupes de femmes, dont l'AFEAS, forment le comité de coordination chargé d'organiser le forum national des femmes les 29-30-31 mai 1992. Ce forum, initié par la Fédération des Femmes du Québec, réunira, à Montréal, 800 à 1000 femmes pour discuter d'un projet de société. Les travaux du forum s'inspireront des propositions des colloques ou rencontres régionales sur, d'une part, ce que devra être un projet féministe de société et, d'autre part, sur le rôle que les femmes exigent de jouer dans l'élaboration du projet politique et constitutionnel du Québec.

Vous pouvez, à titre d'AFEAS locale, participer à ladémarche en utilisant, dans le cadre de votre réunion mensuelle, la fiche technique «une société équitable par un partage de la richesse» contenue dans le dossier de mars et en nous retournant, les réponses aux questions posées.

BOURSE DÉFI

Un bref rappel! Les candidatures pour l'obtention de la Bourse défi 1992 (1000\$) doivent entrer au siège social avant le 31 mars. Nous vous communiquerons le nom de l'heureuse gagnante dans le prochain numéro!

CONCOURS «HONNEUR AU MÉRITE LOCAL-RÉGIONAL-PROVINCIAL»

Le conseil d'administration de l'AFEAS vient d'adopter les modalités d'un nouveau concours provincial visant à souligner le travail trop souvent méconnu des membres de la base qui, par leur implication, font avancer la cause de la condition féminine à l'intérieur de notre association. Chaque région AFEAS choisira, selon certains critères, une femme qui recevra cet «honneur au mérite» lors d'un événement spécial dans le cadre du congrès provincial d'août prochain.

Des formulaires pour la présentation des mises en candidature sont disponibles dans les secrétariats régionaux. Votre AFEAS locale est invitée à présenter, d'Ici le 15 mai, une ou des candidatures.

RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET SESSION DE FORMATION

Une trentaine de responsables de toutes les régions AFEAS, dont dix-neuf (19) membres du conseil d'administration provincial, se réunissaient à Montréal les



Session sur le suivi du congrès d'orientation - Pierrette Duperron et Johanne Fecteau, animatrices.

12 et 13 février. En plus de la réunion régulière du conseil d'administration, Pierrette Duperron et Johanne Fecteau, membres de la commission de recherche, animaient, dans le cadre de cette rencontre, une session de formation de trois (3) heures sur le suivi au congrès d'orientation. Les participantes à cette session pourront agir comme personnes-ressources ou animatrices dans leur région pour l'étude mensuelle d'avril portant justement sur le suivi à donner au congrès d'orientation et ce, au niveau local.

MÉMOIRES

L'AFEAS vient de préparer deux mémoires. Le premier, rédigé par Michelle Houle Ouellet, porte sur la violence faite aux femmes et sera présenté au Comité canadien sur la violence faite aux femmes (gouvernement fédéral). Un deuxième mémoire rédigé par Claire Levasseur sera présenté aux audiences publiques con-

cernant l'énoncé de politique sur le développement de la main-d'oeuvre (gouvernement du Québec).

FORUM TRAVAIL AU FOYER

C'est sous le thème «Rendre visible le travail invisible» que se tiendra le forum

de l'AFEAS sur le travail au foyer le 3 juin prochain à Québec. Toutes les régions AFEAS ont reçu le feuillet décrivant les activités et contenant le formulaire d'inscription. Si vous êtes intéressées à participer, n'hésitez pas à rejoindre le secrétariat de votre région. Lisez la chronique de Michelle Ouellet dans le présent numéro de Femmes d'Ici pour tous les détails.

PUBLI-REPORTAGE 25 ANS AFEAS

Plusieurs membres avaient été déçues de ne pas voir le publi-reportage AFEAS Inséré dans les journaux en septembre. En effet, nous n'avions pu recueillir suffisamment de commandites pour financer un tel publi-reportage. Loin d'abandonner l'idée, le conseil d'administration vient de décider de produire ce publi-reportage et de le vendre dans les régions en avril.

Par Lise Girard

ATELIERS DE PERFECTIONNEMENT ET KIT AUTONOMIE

Nous tenons à faire une mise au point concernant ces ateliers offerts par les régions AFEAS. Dorénavant, le siège social ne vend des «kits autonomie» (outil pour les ateliers) qu'aux régions AFEAS. Toutes les personnes qui désirent mettre sur pied des ateliers autonomie sont Invitées à communiquer directement avec les régions pour vérifier les modalités (frais d'inscription, vente de la documentation, etc...). Nous regrettons que la publication de l'information à l'effet que toutes pouvaient se procurer le kit autonomie au siège social ait entraîné certains problèmes d'organisation entre les régions et les groupes Intéressés.



Paula

Les aspirations deviennent des Inspirations pour des réalisations.

COULEUR ET DEVISE

Q. Félicitations pour la nouvelle formule dont tu es responsable. Ma demande ne concerne pas un sujet d'actualité, mais je m'interroge à propos des couleurs de l'AFEAS: le Bleu (C.E.D.), le vert (U.C.F.R.), le jaune (l'Eglise). Est-ce que l'on doit encore utiliser ces couleurs. On voit plus souvent le bleu et le blanc (drapeau, feuillet publicitaire, papeterie).

Autre question, est-ce qu'il existe une signification écrite sur les quatre mots superbes de notre devise. Nous avons mis un deux minutes de constitution à notre agenda lors de la réunion mensuelle. Merci de la chance que tu nous donnes de recevoir une réponse à nos questions.

J.H.R., région Montréal Laurentides-Ouïaouais

R. Le bleu, le vert et le jaune demeurent en théorie les couleurs officielles de l'AFEAS, mais en pratique, pour des raisons économiques et esthétiques, nous utilisons le bleu et le blanc. L'impression en deux couleurs est moins dispendieuse et fait souvent plus professionnel et plus classique.

Au sujet de la devise, il n'y a pas de définition précise; certaines disent «ça se vit plutôt que ça se définit», d'autres membres comme vous aimeraient avoir une définition. Les avis sont très partagés à ce sujet-là. Personnellement je crois qu'il serait intéressant d'avoir une brève définition de notre devise. Voici comment je la décrirais et d'autres lectrices pourraient également apporter des idées.

Unité: l'unité comme membre me demande de m'unir aux autres, de travailler en harmonie et de ne faire qu'un aux trois paliers avec mon association.

Travail, le travail comme membre me demande de participer, de m'impliquer et d'aider à la réussite de mon association.

Charité: la charité comme membre me demande de faire preuve d'amitié, d'en-

traide et de respecter les uns envers les autres pour le bien de mon association.

Solidarité: la solidarité comme membre me demande de me rallier aux idées du groupe, de m'engager et d'appuyer mon association.

Définition d'une devise: Paroles caractéristiques exprimant d'une manière concise une pensée, un sentiment.

Bonne chance dans vos réunions mensuelles. C'est une très bonne idée de prendre un deux minutes à chaque rencontre pour parler de la constitution.



RÉACTION: LES HOMMES À L'AFEAS

L'idée d'intégrer les hommes à l'AFEAS fait couler beaucoup d'encre. Une lectrice appuyée de la signature des membres de son AFEAS locale, réagit à cet effet et nous écrit:

Q. Oui a eu la brillante Idée de vouloir intégrer les hommes à l'AFEAS? Pour avoir fait une suggestion semblable, il ne faut pas connaître l'histoire des femmes d'il y a cinquante ans. Pensons aux femmes d'agriculteurs qui n'avaient pas grand pouvoir décisionnel tout en travaillant d'un soleil à l'autre. Il faut se rappeler que les femmes se sont regroupées pour former IVCFR, le CED puis enfin l'AFEAS en 1966.

Aurions-nous perdu de vue les raisons pour lesquelles ces femmes ont fondé ces mouvements? Sommes-nous prêtes à risquer de perdre toute l'autonomie gagnée en acceptant les hommes dans nos rangs? A l'AFEAS, les femmes ont appris à s'exprimer librement et à développer une belle complicité que nous pourrions perdre si des hommes en faisaient partie.

Utilisons le journal, la radio ou la télévision pour les initier à notre mouvement et n'allons pas plus loin! Ma lettre est longue mais c'est un sujet qui me tient à coeur.

P.N., région Richelieu Yamaska

R. Madame, c'est bon signe quand on a le goût de réagir à des changements proposés ou à des idées nouvelles. C'est que l'on prend l'intérêt de son association. Tout ce que vous mentionnez au sujet de l'histoire des femmes est vrai. On ne le répètera jamais assez, tout a été chèrement acquis, il faut continuer de travailler ensemble pour conserver nos droits et faire avancer la condition des femmes.

Quant à votre interrogation demandant «qui a eu la brillante idée de vouloir intégrer les hommes à l'AFEAS?», ce sont mille congressistes qui, majoritairement, après une réflexion et un échange aux tables de discussion d'août 1991, ont proposé les énoncés suivants:

Thème 5: Le sentiment d'appartenance
L'ouverture vers les groupes masculins dans la recherche d'appuis et même à l'intérieur de nos rangs selon un statut particulier.

Thème 6: Projet d'avenir
Le féminisme modéré de l'AFEAS n'est pas dirigé contre les hommes, au contraire on désire les inclure dans la démarche du mouvement.

Vous trouverez ces énoncés dans le document synthèse du troisième congrès d'orientation, tiré du document «Le féminisme du 21^e siècle».

En attendant, autre temps, autres mœurs, comme on dit chez-nous. La génération qui viendra aura un autre vécu, une autre formation et mettra probablement sur des valeurs différentes, ce qui amène déjà de nouvelles tendances. Ce qui paraît impossible ou difficile aujourd'hui, se fera peut-être demain. Ce ne sera ni mieux ni pire, ce sera différent. Enfin, qui vivra verra. Entre jamais et toujours il y a, quelquefois.

N.B.: Il serait très intéressant que des participantes du congrès d'orientation qui ont proposé cette solution d'avenir, nous fassent part de leurs perceptions du pourquoi et du comment. La parole est à vous!

FEMMES D'ICI

Avril 1992

7

LA RELÈVE À L'ACTION
Linda Boisdair

8

ETUDE: L'APRÈS CONGRÈS D'ORIENTATION
Monique Larouche Marin

9

PRIX AZILDA MARCHAND
Doris Bernard

10

ETUDE: UNE FABLE POUR NOS AÎNÉES
Louis Dubuo

12

ART ET CULTURE: CES FOUS FOULARDS DE L'ÉTÉ
Louise Lippe Chaudron

14

L'AFEAS DE L'AN 2000
Angèle Dionne Briand

16

PLAISIR ANNUEL RENOUVELÉ
Lucie Gervais

17

LES FEMMES EN POLOGNE
Maria Wilczek

19

LE TEMPS DES SUCRES
Lise Cormier Aubin

Chroniques

Editorial/Pierrette Duperron 3
Billet/Pauline Amesse 4
Un peu de tout/Marie-Ange Sylvestre 5
Action/Michelle Houll&Ouellt 6
Consommation/Pauline Amesse 16
Bouquins/ 21
En vrac/Use Cormier Aubin 20
Nouvelles/Use Girard 22
Counter/ 23

iédocfrtc» «n chef
Marie-Ange Sylvestre
Rédaetric»» adjointes
Use Cormier Aubin, Pauline Amesse
Ot Paula Provencher Lambert

Couverture/Louise Lippe Chaudron
Montage/Huguette Dalpé
Illustrations/Louise Lippe Chaudron
Photos/Femmes d'ici
Services abonnements/Ginette Hébert

La revue Femmes d'ici est publiée par
l'Assodation Féminine d'Education et d'Action
Sociale, 5999 rue de Marseille, Montréal
(Québec) H1N 1K6 (514) 251-1636 téléc. (514)
251-9023

La reproduction des articles est autorisée en
mentionnant la source. Les articles n'engagent
que la responsabilité de leurs auteurs.

ISSN 0705-3651

Abonnement un an (5 numéros) 15\$ (TPS
incluse)
Courrier de deuxième classe. Enregistrement
2771

Impression: Imprimerie de la Rive Sud
Mois de parution: Avril 1992

Revue imprimée sur papier recyclé

AWtlW-TémteeamJngue
Hélène Lessard
C.P. 159
Lorrainville JOZ2RO
819625-2219

Bas-Saint-Laurent-Gaspésie
Pierrette D'Amours
49 St-Jean-Baptiste ouest
Rimouski G5L4J2
418723-7119

Mont-Laurier
Janine B. Dumay
743 Principale, Rte117
Saint-Jovite JOT2HO
819425-8307

Montréal-Laurentides-Outaouais
Lucie Gervais
907 6è Avenue
Montréal H1B4K6
514 645-2882

Secrétariats régionaux

Centre du Québec
Nicole Dalpé
2030 boul. Jean-de-Brébeuf #200
Drummondville J2B4T9
819474-6575

Côte-Nord
Micheline Lessard
1615Papineau
Baie-Comeau, Mingan G5C2J7
418 589-6914

Estrie
Monique Bellerose
31 King ouest #315
Sherbrooke J1H 1N5
819 346-7186

Lanaudière
Colette Gaulhier
90 Lac Goyer sud
St-Alphonse-de-Rodriguez JOK 1W0
514 883-6945

Mauricie
Angèle Lambert
341 Barthélémy
St-Léon JOK 2W0
819228-2578

Québec
Pauline Laflamme
54 des Cypres
St-Rédempteur GOS 3B0
418 836-5081

Richelieu-Yamaska
Sylvie Morin
650 Girouard est, C.P. 370
St-Hyacinthe J2S7B8
514773-7011

Saguenay-Lac-Saint-Jean-
Chapais-Chibougamau
Hélène Huot
208 Dequen
St-Gédéon GOW2PO
418345-8324

SainWean-Longusuil-Valleyfield
Françoise Deschênes
Comptoir Jacques-Cartier, B.P. 21010
Longueuil J4J 5J4
514 674-9465

